

Entreprendre en Vendée L'aventure continue !



7^{me} Continent, Woold, Iriso, Métrologie Vendée Service, les Meubles Girardeau, Bénéteau, le Groupement Local d'Employeurs Monts et Marais, Girardeau, la Société Boissérienne de Confection ... Ces neuf entreprises, du littoral, du sud ou du bocage, artisanales ou industrielles, high-tech ou textiles, récentes ou plus anciennes, portent en elles ce qui pousse la Vendée en avant et lui permet de battre

tant de records : la passion d'entreprendre. C'est ce qui leur vaut aujourd'hui, et à des titres divers, d'être mises à

l'honneur. Lauréates du Prix Entreprendre 2004 parrainé par le Conseil Général, elles viennent de recevoir ces dis-

tinctions qui récompensent leur travail, leur sens de l'innovation, leur réussite. Un encouragement à continuer, bien sûr, mais surtout une invitation en direction des Vendéens, et d'abord des plus jeunes, à se lancer, à leur tour, dans l'aventure. Le développement de la Vendée s'est bâti sur le dynamisme de ses entreprises. Son avenir repose sur une relève imaginative et conquérante. Ces neuf-là, à coup sûr, montrent la voie !

A LIRE

- Grand prix : Société Boissérienne de Confection.
- Meilleures jeunes entreprises : Iriso et Métrologie Vendée Service
- Meilleur projet associatif : Groupement local d'employeurs Monts et Marais
- Initiative exemplaire : Meubles Girardeau
- Meilleurs projets : 7^{me} continent et Woold.
- Trophée de l'artisanat : Michel Bénéteau.
- Prix Qualité Architecturale et Paysagère : Entreprise Girardeau

S O M M A I R E



Escadron Vendée

La Vendée accueille le 8 octobre un escadron de l'armée de l'air qui vole sous les couleurs du département.

Page 3

Adopter un enfant

Immersion dans l'aventure de l'adoption avec Guy et Laurence Favry, parents depuis un an de la petite Margot.

Page 4



Lieutenant de l'ovétole

Portrait d'une profession, rescapée de l'époque carolingienne et chargée d'encadrer la régulation des animaux nuisibles.

Page 9

Chrono des Herbiers

Le 17 octobre, la place Herbauges devient une nouvelle fois la rampe de lancement du Chrono International des Herbiers.

Page 10



Spectacles de Vendée

On l'attendait, la voilà enfin. La nouvelle saison des spectacles de Vendée lève le rideau sur une programmation qui promet encore de belles soirées de rire et d'émotion.

Page 12

Conseil Général Au coude à coude avec les personnes handicapées

Page 4



Le Conseil Général s'apprête à lancer un nouveau plan en faveur des personnes handicapées. Objectif : que dans tous les aspects de sa vie quotidienne et selon son handicap, chacun ait à sa disposition les moyens concrets de participer à la vie sociale. Cela passe par une foule de mesures adaptées le plus possible à chaque cas : aides aux déplacements, au maintien à domicile, à l'accès aux activités de loisirs, à l'insertion professionnelle etc. Le point avec Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales, qui dévoile ce nouveau "pari de l'intégration".

Marais poitevin Les débuts hasardeux de la nouvelle équipe

Page 2

Une vache contre la transformation d'un hectare de terre labourée en prairie naturelle ! C'est l'incredible marché que la nouvelle équipe du



Parc du marais poitevin tente d'imposer aux agriculteurs du sud Vendée. La proposition n'a fait que ressusciter la vieille querelle environnement/agriculture, alors même que, depuis de nombreuses années, les agriculteurs se sont affirmés comme les meilleurs aménageurs du marais. Rencontre avec l'un d'entre eux, inquiet devant cette nouvelle gestion bien hasardeuse.

Tourisme culturel Le bilan au beau fixe

Page 8

La pluie persistante de cet été n'a pas entravé le bilan de la saison touristique vendéenne. Au-delà des plaisirs de la côte, les vacanciers



ont en effet pu profiter d'une offre culturelle de grande qualité, qui leur a permis de passer des journées inoubliables dans notre département. Nombreux sites touristiques proposant des activités pour toute la famille et succession de grands festivals... La Vendée s'impose aujourd'hui comme une destination culturelle de choix.

L'art slovaque s'expose à Faymoreau

Page 11

Après les icônes polonaises, place à l'art slovaque ! C'est en effet à ces oeuvres d'art populaire



tout droit issues d'un grand musée de la région de Zilina, que le Conseil Général a consacré sa nouvelle exposition décentralisée qui se tiendra à la Chapelle des Mineurs de Faymoreau du 16 octobre au 28 novembre prochain.

Prairies naturelles dans le marais poitevin Agriculteurs : vaches à lait de la nouvelle gestion ?

Ségolène Royal, la présidente du Parc du marais poitevin, aura réussi à perturber la fameuse quiétude estivale du fief qu'elle vient de se tailler à

la hussarde. L'un des grands objectifs annoncé par la nouvelle équipe est en effet de multiplier les prairies naturelles, au détriment des surfaces

cultivées. Problème : une grande partie des prairies existantes n'est plus financée, comme c'était le cas auparavant ! Ce qui met en péril les

agriculteurs qui avaient, il y a quelques années, accepté de reconverter leurs terres. La profession appelle de toute urgence la présidente du Parc

à revenir à un minimum de bon sens. En commençant, déjà, par œuvrer pour que ce qui fonctionnait bien puisse perdurer.

Rencontre avec Pierre Picoron, agriculteur à Puyravault. **“Le risque d'avoir des centaines d'hectares de friches”**



Que pensez-vous de la volonté du Parc d'augmenter encore la surface des prairies naturelles ?

P. Picoron : Les agriculteurs sont de bonne volonté. En 1992, nous avons accepté, sous la pression de Bruxelles, de maintenir et même de convertir un certain nombre de terres cultivées en prairies naturelles. Le manque à gagner était compensé par les OLAÉ. Le problème est qu'au-

jourd'hui, une grande partie de ces aides est remise en question, l'Etat n'assurant plus les financements promis. Dans ce contexte, il est grotesque de nous pousser à augmenter encore nos surfaces de prairies naturelles. Ségolène Royal ferait mieux d'employer son énergie à assurer le maintien de ce qui fonctionnait auparavant. Car autrement, on en reviendra à la situation d'il y a quinze ans : des centaines d'hectares de friches produites par l'incapacité des agriculteurs à entretenir leurs prai-

ries. Et une friche, je le rappelle, c'est une verrue dans un paysage censé être d'exception, et surtout la prolifération d'animaux nuisibles. Il faut prendre en compte l'expérience des agriculteurs, qui sont les premiers intéressés à la préservation du marais poitevin, et qui sont d'ailleurs à l'origine de son aménagement.

Chaque agriculteur se voit proposé une vache contre un hectare converti en prairie naturelle. Un beau cadeau ?

PP. : Je trouve que cette proposition est vraiment humiliante pour les agriculteurs, que l'on prend un peu trop pour les dindons de la farce. Car le marché est tout de même carrément déséquilibré. D'un côté un hectare de céréales, d'un autre une vache qui ne compensera jamais la récolte perdue, qui plus est pour un travail beaucoup plus prenant, l'élevage nécessitant des soins sept jours sur sept. Mais là encore, nous sommes prêts à discuter. Il faut juste rappeler qu'actuellement, les aides incitatives à la recon-

version dans l'élevage ne compensent plus l'investissement en animaux. Personnellement, pour 100 hectares sur le périmètre de "Natura 2000", je n'ai d'aides que pour cinquante vaches. On est loin de la vache à l'hectare promise ! Donc sur ce sujet, qu'on nous donne effective-

ment ce que l'on nous avait promis, ensuite on verra. Et puis il faut faire preuve de bon sens. Je veux bien que l'on multiplie les prairies naturelles et les vaches dessus. Mais ces vaches, il faut bien les nourrir ! Comment fera-t-on sans droit à cultiver la terre ? Il faut tout de même être sérieux.



Après la vache cadeau, les agriculteurs peuvent-ils attendre du Parc une tondeuse, afin d'entretenir leurs prairies ?

“Corriger au plus vite des dérives inquiétantes”

“Un changement d'état d'esprit particulièrement préoccupant”. Les conseillers généraux du sud Vendée (Dominique Souchet, Joël Sarlot, François Bon, Simon Gerzeau et Jean Tallineau) ont tenu à exprimer leur inquiétude devant les débuts de la nouvelle équipe dirigeante. Volonté manifeste d'ignorer dix années de travail au service du marais, empilement des nouvelles structures et des nouveaux postes, pressions sur les agriculteurs pour qu'ils “changent leurs pratiques”, précipitation à valider le DOCOB*, pourtant rejeté par la majorité des acteurs du Parc... A cet activisme un peu décousu, s'ajoute en outre un silence bien embarrassant sur des questions cruciales pour l'avenir du marais et la pérennité de son agriculture : participation des Régions à la constitution de réserves d'eau, droit aux drainages, création d'exutoires à la mer, prévention des inondations... Sur tous ces sujets, Ségolène Royal entretient un véritable flou artistique. Pour éviter la régression et poursuivre le développement du marais, les élus vendéens demandent de toute urgence que la gestion du marais poitevin soit à nouveau prise avec beaucoup de sérieux, et ne “devienne pas l'otage de dérives politiciennes”. *document d'objectifs

Contournement d'Aizenay Les débuts d'une voie rapide Aizenay/Challans

Le 19 octobre, la deuxième moitié du contournement sud-ouest d'Aizenay ouvre... deux kilomètres de quatre voies qui vont changer la vie des habitants d'Aizenay et de nombreux automobilistes. Jusqu'à maintenant, ce sont en effet environ 10 000 véhicules qui traversaient chaque jour Aizenay, pour aller le plus souvent de La Roche à Challans. Le centre-ville était de ce fait souvent bouché aux heures de pointe, rendant la vie difficile aux

habitants et le trajet pénible pour les automobilistes.

En arrivant de La Roche au rond-point de l'entrée d'Aizenay,



on continuera désormais sur la quatre voies qui jusqu'ici se terminait à l'échangeur donnant sur la route de Saint Gilles. On pourra désormais continuer sur une toute nouvelle 2x2 voies qui débouchera, après Aizenay, sur la route de Challans, à proximité du nouveau collège Alexandre Soljenitsyne. Le Conseil Général va maintenant entamer les études et les travaux pour transformer progressivement la route Aizenay / Challans en 2x2 voies.

Haut débit La première station Wimax à Challans

Septembre 2004 est un mois qui restera gravé dans l'histoire du haut débit vendéen. La première station d'émission Wimax, qui a été installée à Challans, permettra à toutes les communes dans un rayon de vingt kilomètres de recevoir le haut débit. “Le Wimax, c'est le haut débit par le système hertzien, c'est-à-dire par ondes radio” explique Jean-Paul Rivière, PDG d'Altitude Telecom, la seule entreprise française autorisée à utiliser un canal radio pour cette application.

“D'ici mai 2005, vingt stations de ce type seront installées en Vendée pour assurer la couverture de tout le territoire”, confirme Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général. Pour avoir accès au réseau, il suffira d'installer une antenne. Cette technologie très

puissante (pouvant atteindre dès aujourd'hui 10 mégabits) s'adresse plus spécialement aux entreprises.

Réaction d'un chef d'entreprise

“On le prend dès la semaine prochaine... On a déjà la carte du commercial” ! C'est la réaction de François Courville quand il a appris qu'une borne était installée à Challans. Ce responsable de deux Mac Donald's a perçu qu'avec le Wimax, il pourrait remplacer de multiples applications : un service haut débit pour les clients, des lignes de vidéo-surveillance, un paiement par carte sécurisée, la transmission des données au siège... “Le poste des télécommunications est devenu très important. Avec le Wimax, on aura une seule

technologie pour toutes nos applications, cinq fois plus rapide et à priori bien moins chère...”

Renseignements : 0 810 300 200



En 2005, tout le territoire vendéen sera couvert par le Wimax.

Les Vendéens de Paris à Apremont

Ils étaient une cinquantaine de membres de l'association des Vendéens de Paris à venir visiter les alentours d'Apremont, le jeudi 26 août. Accueillis par Jacqueline Roy, conseiller général du canton de Palluau, ils ont pu découvrir le barrage d'Apremont, la Cave de la Butte, l'élevage d'autruches (Eurotruche), les serres de Fleurs de M. Perrodeau et le Château du XVI^{ème} siècle. L'association des Vendéens de Paris, la plus vieille de ce type puisqu'elle a été créée en 1893, a pour but d'entretenir et de développer un lien amical et d'entraide entre Vendéens et amis de la Vendée vivant à Paris et en

région parisienne. Le prochain grand rendez-vous des Vendéens de Paris sera le gala annuel, qui aura lieu le dimanche 5 décembre à Paris dans la salle “Le Cercle National des Armées”.

Renseignements :
www.vendeensparis.asso.fr



Communauté d'agglomération La Roche / Aubigny / Les Clouzeaux La loi ne le permet pas

Le 29 avril dernier, la majorité des communes du Pays Yonnais s'était prononcée contre le passage en communauté d'agglomération. Les communes de La Roche, Aubigny et Les Clouzeaux avaient alors déposé un projet de communauté d'agglomération à trois. Le Préfet vient de leur rappeler la loi, en jugeant irrecevable cette démarche. Jean-Claude Vacher se fonde sur trois arguments juridiques tirés du code des communes. Premièrement, une telle initiative aurait pour effet d'affaiblir le Pays Yonnais, qui doit, pour continuer d'être un “territoire pertinent”, rester composé de quinze communes. Deuxièmement, une commune ne peut

appartenir à plus d'une structure intercommunale à la fois. Il faudrait donc que les trois communes aient d'abord quitté la communauté de communes avant de constituer leur communauté d'agglomération. Or justement, et c'est le troisième argument avancé par l'Etat, une scission ne peut être envisagée qu'avec l'accord de l'ensemble des communes du Pays Yonnais, ainsi d'ailleurs que l'avait indiqué le président de la communauté de communes, Philippe Darniche. Satisfait de cette décision, ce dernier s'est déclaré prêt à relancer le dialogue avec l'ensemble des communes, pour “mettre à l'étude l'extension éventuelle des compétences de la communauté de communes”.

Vendée, un nom porté jusqu'aux sommets !

Le 8 octobre, un détachement de l'escadron de chasse "Vendée", basé à Orange, survolera la Vendée. Au même moment, à terre, Philippe de Villiers et le lieutenant-colonel Madrange scelleront le parrainage de l'escadron par le département.



L'origine du nom de l'escadron Vendée reste à ce jour inexplicée.

C'est par hasard, en effectuant des recherches pour l'Historial de Vendée, qu'a été établi le lien avec un escadron de chasse portant le nom de notre département : l'escadron 1/5 Vendée... Basée à Orange, cette unité compte aujourd'hui 164 personnes, dont 29 pilotes, et dispose de 20 mirages 2000 RDI. "Elle a pour mission permanente la surveillance du ciel et exécute des missions opérationnelles en France et à l'étranger", explique le capitaine Jean-Marc Mateo.

Fier de prêter son nom à une telle formation, le Conseil Général a décidé de mettre en place un parrainage qui permettra aux Vendéens et à l'Escadron "Vendée" de sceller leur amitié.

Le 8 octobre, une charte sera signée solennellement par Philippe de Villiers et le lieutenant-colonel Madrange, commandant de l'Escadron. Pour officialiser ce parrainage, un Mirage 2000 peint aux couleurs de la Vendée se posera même sur l'aérodrome des Ajoncs et sera visible dans le courant de l'après-midi. Et pour que tous les Vendéens profitent de cet événement, quatre autres

Mirages survoleront la Vendée aux alentours de 12h00. Ils rendront hommage aux grands personnages vendéens de l'aviation en survolant leurs villes natales : Mouchamps pour le commandant Guilbaud, Challans pour Jacqueline Auriol, et St Martin des Noyers pour René Cousinet. Les pilotes survoleront ensuite La Roche, où aura lieu la signature et enfin Mouilleron-en-Pareds, la ville natale

du Maréchal de Lattre. Celui-ci était commandant en chef de l'armée française en Indochine pendant que l'escadron accomplissait, sur ce même territoire, 2 990 missions de guerre en 3 704 heures de vol et était cité deux fois à l'Ordre de l'Armée.

Une tradition vendéenne de l'aviation

Maintes recherches sur l'origine du nom de cet escadron, attribué en 1949, ont été effectuées en vain. Certains affirment que c'est grâce aux grands aviateurs vendéens, d'autres l'attribuent au Maréchal de Lattre, d'autres encore, de manière moins poétique mais peut être plus proche de l'histoire, invoquent le simple fruit du hasard. Quelle que soit l'origine du nom, les Vendéens sont "heureux et fiers que le Département accorde son parrainage à l'escadron de chasse qui porte à tous les points de l'horizon le nom de leur petite patrie, au service de la grande" se félicite Philippe de Villiers.

Nouveau conteneur pour les pompiers malgaches

Un véhicule de liaison, cinq palettes de tenues d'intervention, des tuyaux d'incendie, des grandes échelles, du matériel médical... Le 15 septembre, un nouveau conteneur de 55 m³ est parti vers Antananarivo, la capitale de Madagascar. Début septembre déjà, une ambulance était partie de Vendée pour le même voyage. "Depuis 1998, les pompiers du SDIS et le Conseil Général



envoient régulièrement du matériel aux pompiers Malgaches" a rappelé Dominique Souchet "Mais notre action n'a de sens que parce que nous les formons aussi à utiliser ce matériel dans les meilleures conditions et à devenir autonomes." En effet, du 20 octobre au 5 novembre, quatre sapeurs-pompiers se rendront à Madagascar pour dispenser des formations de gestion opérationnelle, de commandement, d'assistance et de secours ou de mécanique.

Prieuré la Chaume à Vix Le Domaine sorti de nulle part

Planter un vignoble sur un terrain vierge de toutes vignes... Le pari était audacieux, et pourtant Estelle et Christian Chabirand l'ont mené jusqu'à son terme. Récit d'une histoire improbable qui... commence bien !

Ils l'ont fait. Et ils peuvent être fiers de la tâche accomplie. Devant un tel défi, bien des personnes auraient jeté l'éponge. Mais voilà, ils étaient motivés et décidés à réussir. A Vix, sur ce qui fut au 15^{ème} siècle une île du Golfe des Pictons, Christian et Estelle Chabirand ont créé un domaine viticole, sur un terrain vierge de toutes vignes. Rien ne les destinaient pourtant à exercer une telle activité. Car Christian a commencé par burliner un peu partout, et notamment en Afrique au cours d'une coopé. A son retour, le voilà salarié chez un pépiniériste où il découvre, en vendant des plants de vigne, le monde fascinant de la viticulture. Il reprend ensuite ses études, sort diplômé de l'école de commerce de Strasbourg et d'un DESS de commerce international. Et comme si cela ne suffisait pas, il passe sur les bancs de l'école d'œ-

nologie de Montpellier avant d'aller faire ses preuves dans différents domaines viticoles français. Côtes de Provence, Touraine, Champagne... Le voici en Vendée, alors qu'il hérite d'une grande maison familiale à Vix, il apprend que la ferme de la Chaume se libère, se met sur les rangs pour en faire l'acquisition et devra patienter une année pour s'en rendre propriétaire..

Des débuts difficiles

Et c'est là que naît un projet fou. Planter un vignoble autour de cette maison, profitant des vertus de cette terre qui, à Vix, a déjà fait ses preuves. En trois mois, les choses s'éclaircissent. Il faut dire qu'Estelle, l'épouse de Christian, n'a jamais découragé son ingénieux de mari. "Je devais être un peu folle pour accepter un tel projet... Mais c'était l'aventure, et cette idée me plaisait" raconte-t-elle, sourire aux lèvres. Voici donc cette ancienne coiffeuse troquant ses brushings et autres bigoudis contre l'art minutieux de la vinification. Diplôme de viticulture et d'œnologie en poche, la voilà parée, elle aussi, à tous les imprévus.



Estelle et Christian Chabirand : "Nous touchons enfin le fruit de nos efforts."

"Les débuts ont été difficiles", nous confie Christian. Il fallait accepter de travailler très dur tout en sachant que nous n'aurions aucun rendement les premières années. J'ai donc obtenu un poste à Nantes pour assurer notre quotidien jusqu'à l'apparition des premiers raisins". Ces derniers ayant pointé le bout de leurs grappes trois longues années plus tard, les Chabirand peuvent commencer à envisager les choses plus sérieusement. "Nous avons quand même attendu huit ans avant de construire notre cave pour lancer la vinification", poursuit Christian. "Mais nous avons la chance d'avoir planté sur un sol cal-

caire très friable, idéal pour que les vignes produisent le meilleur d'elles-mêmes". Et ce "meilleur", les vignes l'ont donné en 2003, permettant aux Chabirand de mettre en bouteille leur première cuvée de rouge au nom poétique de Bel Canto. Récompensée par une médaille d'argent au concours des Vins de Montréal, et référencée sur une trentaine de belles tables, elle se vend aujourd'hui très bien et commence même à s'exporter. "Nous touchons enfin la récompense de nos efforts puisque le bouche à oreille fonctionne à merveille", conclut Christian. Quand on a dégusté ce nectar, tout cela n'a rien d'étonnant.

Le Vendéopôle du haut bocage s'étoffe

Alors que l'impressionnante plate-forme Système U se termine, de nouvelles entreprises rejoignent déjà le Vendéopôle du haut-bocage. L'entreprise Sitec, spécialiste de la climatisation, vient en effet d'acquérir une parcelle de 5 000 m², voisine de celle de 10 000 m² qu'a choisie



une concession automobile Peugeot. A proximité de l'A87 et à l'entrée du Vendéopôle, cette concession, qui ouvrira vers le mois d'avril 2005, devrait rapidement prendre son essor. Les travaux du Vendéopôle touchent également à leur fin puisqu'il ne reste plus que l'éclairage public, la signalisation et les espaces verts à réaliser.

Du 11 au 17 octobre Petite leçon de goût dans les écoles vendéennes

On aime ou on n'aime pas... Facile, il suffit de goûter. En revanche, reconnaître les ingrédients d'un gâteau, déterminer précisément ce que l'on préfère dans un mets et enfin savoir s'il est salé, sucré, acide, amer, râpeux ou onctueux, c'est une autre paire de manche. Du 11 au 17 octobre la Semaine du Goût permettra à plus de 8 500 élèves des écoles primaires de Vendée de s'initier aux bases du goût et de répondre aisément à ces questions. Ce sont plus de 150 manifestations qui se dérouleront soit dans les écoles, soit chez les profes-



sionnels vendéens. Au menu : visites d'entreprises ou de restaurants, démonstrations d'artisans, expériences sur des plats, questions-réponses avec les profes-

sionnels et, évidemment, séances de tests. Pour l'Association Interconsulaire pour la Promotion des Produits de Vendée, qui organise chaque année cet événement, c'est aussi l'occasion de valoriser le patrimoine culinaire du département, ses produits et ses restaurateurs. "C'est enfin un moment privilégié pour les enfants qui découvrent de nouveaux métiers : les professionnels des métiers de bouche peuvent transmettre leur passion et, pourquoi pas, faire naître des vocations" conclut Didier Mandelli, directeur de l'AIPPV.

En deux mots

■ Sacs jaunes : le tri sélectif progresse en Pays yonnais

Jusqu'au 23 octobre, les habitants du Pays Yonnais recevront la visite d'un "ambassadeur du tri sélectif". Objectif : sensibiliser à l'utilisation des fameux sacs jaunes, destinés à recevoir les boîtes de conserves, les bouteilles plastiques, les journaux et les cartons. Cette opération, lancée il y a un an par la Communauté de communes, a permis d'augmenter de 755 tonnes le volume des déchets triés.

■ Une Montoise meilleure apprentie de France

Originaire de Saint Jean de Monts, Nathalie Gauvard vient d'être élue meilleure apprentie de France dans les métiers de la peinture-décoration. Passionnée par le marbre, l'imitation bois et les trompe l'œil, Nathalie espère bien se sélectionner pour le concours national des métiers en janvier 2005, et, pourquoi pas, pour les Olympiades internationales en mai prochain à Helsinki.

Adoption En attendant...Margot

Il leur en aura fallu du temps et de la patience, à Guy et Laurence Favry, avant de voir arriver chez eux, il y a tout juste un an, l'enfant dont ils ont toujours rêvé. Ancienne pupille de l'Etat, Margot a 15 mois et vit aujourd'hui avec ses parents à Thouarsais-Bouildroux.

Quatre ans. Quatre longues années diraient-ils. C'est à peu près le temps que Guy et Laurence Favry ont dû attendre pour adopter un enfant. "Nous avons reçu notre agrément en 1999" explique Laurence. "Mais c'est en 2002 que les choses ont commencé à se décanter. Nous commençons à désespérer, d'autant que je voyais bien que les traitements médicaux que je continuais à suivre pour avoir un enfant n'auraient jamais aucun effet." "Mais même si cette attente était intolérable, nous étions préparés à ça" explique Guy. "On nous avait bien dit au Conseil Général qu'il fallait patienter quatre ans en moyenne avant d'avoir un enfant chez soi".

Pour Guy, ancien enfant de la DDASS qui, à son grand regret, n'a jamais pu se faire adopter par sa famille d'accueil, cette démarche est lourde de sens. "Nous avons décidé d'accueillir un enfant français, même si nous savions qu'il est très

rare de pouvoir adopter un pupille de l'Etat. D'abord parce que j'en étais un moi aussi et que c'est un devoir de passer ce relais qui correspondait à mon histoire, d'autre part parce qu'il était important pour nous de donner de l'amour aux enfants seuls et malheureux qui sont à nos portes avant d'aller en chercher à l'autre bout du monde". De rendez-vous en réunions, les Favry avancent à tâtons. "On gardait espoir en se disant que nous allions sans doute bientôt voir le bout du tunnel. Mais nous n'étions sûrs de rien..."

La bonne nouvelle

Jusqu'au jour où, lors d'un entretien avec le service adoption du Conseil Général, on leur dit cette phrase qu'ils n'oublieront jamais : "La prochaine fois que l'on vous contacte, ce sera pour une bonne nouvelle"... Laurence raconte : "Alors que nous étions en vacances, nous avons reçu un courrier nous convoquant dix jours plus tard au service adoption. C'est là que tout s'est mélangé dans nos têtes. Les questions arrivaient par milliers. Est ce que cette fois, ce sera la bonne ? Et si un enfant arrive, est ce qu'on va s'en sortir ? Est ce qu'on va savoir bien s'en occuper ?" Le glas fatidique des dix jours a sonné. Les Favry sont plus qu'à l'heu-



Margot et ses parents : quatre ans pour pouvoir mettre cette photo dans l'album de famille.

re au rendez-vous. "Est ce que vous savez pourquoi vous êtes là ?" leur dit-on. Les Favry comprennent que leur rêve est tout proche. "Notre émotion a éclaté à ce moment-là, on a fondu en larmes" raconte Guy, les yeux encore humides... Une petite fille de quelques semaines les attend. Ils n'en sauront pas plus. On leur donne un week-end pour réfléchir. "Pendant ces deux jours, nous étions en état de choc" poursuit Guy. "J'ai réalisé en une seconde que j'allais être papa, et d'un coup, je me suis senti vide, heureux, serein. Laurence, elle, était plutôt envahie d'angoisses". Mais c'est tout réfléchi et les Favry découvrent enfin une photo de celle qui deviendra leur fille. Elle s'appelle Margot, est née le 8 juin 2003, a les cheveux châtain, les yeux noisette et pèse 2,8 kg. Ils vont alors lui rendre visite tous les jours au Foyer de

l'Enfance. Entre ces instants magiques où le temps semblait s'être arrêté, la course aux biberons, vêtements, landaux et sièges auto bat son plein à Thouarsais-Bouildroux. Pour que tout soit parfait le jour où Margot passera le pas de la porte dans les bras de ses parents. C'est cet instant précis

qui fit basculer à jamais la vie des Favry. Au moment même où Guy mit la clé dans la serrure, ouvrit la porte, et regarda sa fille en lui disant : "Ça y est Margot, tu es chez toi. Nous sommes chez nous, tous les trois. En famille"...

Par souci de confidentialité, l'identité de l'enfant a été modifiée.

L'adoption en Vendée : chiffres et procédures

En 2003 :

- ◆ 297 foyers vendéens agréés en attente d'accueillir un enfant
- ◆ 108 nouveaux dossiers
- ◆ 7 enfants français adoptés
- ◆ 46 enfants étrangers adoptés
- ◆ 143 agréments délivrés

Pour une demande d'adoption :

- ◆ S'adresser à l'unité adoption du Conseil Général de la Vendée
- ◆ Résider en Vendée ou avoir gardé des attaches dans le département
- ◆ Les deux membres du couple (ou une personne seule désirant adopter) doivent avoir au moins 28 ans. Ou avoir plus de deux ans de mariage pour un couple marié
- ◆ Agrément obtenu 9 mois après le dépôt de la demande
- ◆ Rencontre avec des assistants sociaux et des psychologues pendant cette procédure.
- ◆ A compter de la délivrance de l'agrément, il faut attendre en moyenne 3 ou 4 ans avant d'accueillir chez soi un enfant.

UNAFAM

A l'écoute des familles de malades psychiques

Au coeur de l'Hôpital Psychiatrique Georges Mazurèle, les permanents de l'Union Nationale des Amis et familles de Malades Mentaux (UNAFAM) accueillent des familles dont un proche est atteint de troubles psychiques.

"J'avais découvert l'UNAFAM dans une revue. A l'époque, mon fils venait d'être hospitalisé en psychiatrie. J'ai été comprise et soutenue par les membres de l'UNAFAM de Vendée. Elle m'ont aidée à comprendre ce qu'était la maladie, à surmonter cette épreuve et à voir que d'autres vivaient aussi ce quotidien angoissant". Martine Chauvin parle librement de son histoire. Pourtant, son fils est toujours à l'hôpital psychiatrique Georges Mazurèle. "Je vous assure, on n'y

vient pas par hasard." Aujourd'hui grâce aux progrès de la recherche que l'UNAFAM soutient, on en connaît beaucoup plus sur les troubles psychiques qui vont des psychoses (comme la schizophrénie) aux névroses (comme la boulimie). "Ces maladies arrivent souvent lorsque le cerveau se forme encore : ce n'est pas un problème d'éducation mais bien une anomalie organique entraînant un dysfonctionnement du cerveau. Il faut le dire et le répéter aux familles qui, de peur d'être jugées, se cloîtent avec

des enfants parfois violents", ajoute Marcel Gauducheau, président du CHS. Plusieurs fois par an, la présidente de l'UNAFAM participe à des formations et des colloques sur la question. Car au-delà de l'accompagnement qu'elle propose

aux parents, l'UNAFAM nationale travaille également à la défense des personnes souffrant de troubles psychiques.

1% de la population touchée

"On organise des réunions d'information sur les droits des malades et nous nous battons pour faire avancer la législation de la France qui vient tout juste de reconnaître le handicap psychique." En France, c'est tout de même 1% de la population qui est touchée par ces maladies. Et rien qu'en Vendée, une centaine de familles adhère à l'association et l'UNAFAM regroupe un réseau de 150 familles.

Renseignements : 02 51 09 73 93
Permanences : tous les mercredis de 14h30 à 17h30 au CHS.



L'UNAFAM Vendée aide actuellement près de 120 familles.

La gare de Luçon à nouveau en difficulté

La SNCF a annoncé son intention de supprimer quatre trains quotidiens sur la ligne Nantes/Bordeaux. Cette mesure, si elle était confirmée, porterait un bien mauvais coup au désenclavement et donc au développement du Luçonnais. Le conseiller général de Luçon, Dominique Souchet, demande donc avec force le maintien de cette desserte ferroviaire. "Ce n'est pas à la gare de Luçon ni à la Vendée de subir le préjudice des mesures d'économies que s'impose la SNCF", rappelle l'élu vendéen. Et d'ajouter : "Il est regrettable que la SNCF ne remplisse plus la mission de service public dont elle a la charge, particulièrement là où le besoin s'en fait le plus sentir".



En deux mots

■ Maisonnées pour adultes handicapés à Challans

Le Conseil Général va lancer, dans les prochains mois, la construction de maisonnées pour les adultes handicapés mentaux de Challans. Ces maisons accueillent chacune en 2006, 8 à 10 résidents travaillant pour la plupart en CAT. Par ailleurs, un bâtiment dédié aux activités communes sera construit à proximité. L'encadrement et la gestion de cette réalisation sont confiées à l'association ADAPEI.

■ Conférence de Tony Anatrella sur l'adolescence

Le 22 octobre, l'Udaf reçoit Tony Anatrella, psychanalyste et spécialiste de la psychologie juvénile. Comment la famille peut-elle être un palais et non une prison ? Comment aider à façonner l'adolescence par l'intervention des parents et des règles qu'imposent la société ? Autant de questions qui seront soulevées dans la salle de conférences de l'Ices, à 20h30. Entrée gratuite - **Renseignements :** 02 51 44 37 00

Alcoolette Prenez le volant rassuré...

Contrairement à tous les autres outils de mesure du taux d'alcool, l'alcoolette a pour objectif de prévenir le risque. Inventée par la société vendéenne Codes Rousseau, située au Châteaud'Olonne, ce nouvel



instrument qui s'adresse aux particuliers est petit comme une carte bancaire et simple d'utilisation.

Résultat en quelques secondes

Plutôt que de souffler dans un ballon, il suffit de rentrer quelques informations sur cette petite calculatrice qui vous donne une approximation de votre taux d'alcool et du temps qu'il vous faudra attendre avant d'être apte à prendre le volant. Poids,

sexe, nombre de verres, à jeun ou non... En quelques secondes vous êtes fixé sur votre sort. Et si vous êtes seul ou si le voyant rouge s'allume aussi pour votre compagnon (d'infortune...), vous devrez patienter, sobriement bien entendu, le temps indiqué par l'alcoolette pour que votre taux repasse en dessous des 0,5 g/l de sang... L'alcoolette, ou la deuxième conscience des conducteurs, devrait rapidement devenir un incontournable de la boîte à gants.

Plan d'aide aux adultes handicapés Le pari de l'autonomie

Le Conseil Général lance en janvier un nouveau plan d'aide aux adultes handicapés. L'objectif est d'offrir à chacun, selon son handicap, les moyens d'être autonome au maximum dans la vie quotidienne.

Le handicap ne doit pas être une porte étanche entre l'individu et la vie en société. Tout est affaire d'adaptation. Voici résumé, en peu de mots, l'esprit du plan que le Conseil Général s'appête à lancer en faveur des adultes handicapés de Vendée. Pour y parvenir, un an de

travail aura été nécessaire. Un diagnostic de l'existant, de ses réussites et de ses faiblesses bien sûr, mais surtout une écoute attentive des besoins exprimés par les spécialistes de la question : les adultes handicapés et leurs proches, les associations, les personnels de santé. De ce vaste tour d'horizon, se dégagent à présent des pistes claires qui déboucheront sur des réalisations concrètes en janvier prochain. Elles porteront sur les quatre grands domaines de la vie quotidienne des personnes handicapées : le logement, les soins, le tra-

vail et la vie en société. Objectif : que pour chacun de ces domaines, un maximum soit entrepris pour faciliter la mobilité et favoriser l'autonomie des personnes.

Des aides directes et adaptables

La tâche, il est vrai, est d'une rare complexité. Car les handicaps, tant physiques que mentaux, sont nombreux et divers, chacun d'entre eux nécessitant une solution quasi individualisée. C'est pourquoi, plus que la mise en place d'un grand programme global, le



Conseil Général souhaite multiplier des aides directes et adaptables à chaque cas. Des mesures "au petit point" qui contribueront, autant

que faire se peut, à effacer les barrières dressées quotidiennement entre la personne handicapée et la société.

Véronique Besse, Présidente de la commission des actions sanitaires et sociales

"Tout faire pour changer la vie des personnes handicapées"

Ce nouveau plan du Conseil Général est placé sous le signe de la vie quotidienne ?

V.B. : Le discours classique sur "l'intégration de la différence" est excellent. Mais il se borne à une déclaration vertueuse s'il ne se décline pas sur des aspects très concrets. Les personnes handicapées, pour se sentir bien dans notre environnement, doivent être débarrassées au maximum de leurs soucis quotidiens. Pouvoir se déplacer facilement, recevoir les soins appropriés à son domicile, savoir où se rendre pour trouver un travail... Ces détails de la vie

courante usent bien souvent toute l'énergie des personnes handicapées. En résolvant au maximum leurs difficultés ordinaires, nous leur permettons de se consacrer à autre chose, de gagner du temps pour vivre pleinement.

L'un des grands axes est l'aide à l'autonomie...

V.B. : Dans ce domaine, les choses ont considérablement évolué. Les progrès de la médecine, mais aussi les avancées techniques et la mise en place de nouvelles aides personnalisées, permettent de repousser les frontières de la dépendance.

De plus en plus de personnes qui auraient vécu en centre il y a dix ans peuvent à présent habiter chez elles. Mais cela nécessite des investissements importants pour adapter les logements, les véhicules, pour bénéficier de soins appropriés etc. Le Conseil Général s'engage à participer au finance-

ment de ces installations, pour faciliter au maximum ce maintien à domicile et cette insertion dans la vie sociale.

Malgré les progrès dont vous parlez, certaines personnes ne peuvent se passer d'une structure d'accueil permanente...

V.B. : Oui, c'est vrai. Mais pour celles-ci également il y a beaucoup à faire. Depuis longtemps, nous avons engagé d'importants travaux pour doter la Vendée des meilleures établissements. Le Conseil Général va poursuivre cet effort. Pour les nouvelles résidences, nous souhaitons favoriser les structures à taille humaine, de dix à quinze résidents et prendre en compte des handicaps particuliers comme l'autisme. Enfin, il nous faut résoudre le problème du vieillissement, de plus en plus crucial à mesure que progresse l'espérance de vie des personnes handicapées. Nous réfléchissons ainsi à la possibilité de créer des maisons spécialement aménagées pour l'accueil de seniors, avec une offre de soins et des activités adaptées à leur âge.



Créer des établissements à taille humaine

C'est l'une des spécialités vendéennes, notamment pour les personnes âgées. Le Conseil Général souhaite que les nouveaux établissements d'accueil soient d'une capacité d'une dizaine de résidents. Les groupes restreints favorisent en effet une

ambiance familiale de "foyer", facilitent l'organisation d'activités ludiques ou pédagogiques indispensables au développement harmonieux des individus et garantissent une meilleure insertion dans la vie sociale.



Favoriser la mobilité

L'un des obstacles majeurs que rencontre la personne handicapée dans sa vie quotidienne est le problème du déplacement. Ce manque de mobilité est même un facteur aggravant du handicap puisqu'il contribue à couper l'individu du monde et lui ôte toute possibilité de s'intégrer socialement. Pour y remédier, le Conseil Général va multiplier les aides à l'aménagement des voitures pour que les véhicules soient facile-



ment maniables par tous. La mise en place de commandes au volant ou l'adaptation des habitacles aux fauteuils roulants seront ainsi aidées. Autre projet, le lancement d'une ligne de car régulière entre La Roche-sur-Yon et Saint Gilles pour ceux qui désirent se rendre sur la côte, ainsi que la mise en place de chèques-taxi, pour permettre des déplacements individuels à tout moment.

Encourager le maintien à domicile

C'est l'un des enjeux majeurs du nouveau plan. Les progrès de la médecine aidant, de plus en plus de personnes handicapées sont capables de rester chez elles, et donc de profiter d'un environnement familial et social normal. Les aides accordées pour aménager les loge-

ments en fonction des handicaps (élargissement des portes, adaptation des sanitaires etc) seront ainsi amplifiées. Des services d'accompagnement verront également le jour, afin de mettre à la disposition de ceux qui en feront la demande des personnes qualifiées pour les aider dans la vie courante (ménage, cuisine, comptabilité...). Pour les soins, le Conseil Général va encourager la mise en réseaux des services de santé. L'objectif est que chacun puisse disposer près de chez lui de professionnels de santé disponibles selon ses besoins.



Adapter les services de la vie courante

De nombreuses réalisations ont déjà été faites dans ce domaine, avec par exemple l'accessibilité des lieux publics. Les associations ou les lieux de loisirs privés qui le souhaitent seront encouragés à adapter leurs structures à la visite de personnes handicapées. Les responsables des

sites culturels du Conseil Général ont, de leur côté, commencé à réfléchir pour étoffer leur offre de services. De nombreux aménagements des circuits seront bientôt effectués, de même que la réalisation de documents de visite adaptés aux aveugles ou aux malentendants.

Aider l'insertion professionnelle

Si beaucoup de personnes handicapées travaillent en milieux ordinaires, elles sont aussi nombreuses à travailler en CAT. Problème : l'évolution y est difficile et les centres fonctionnent souvent en vase clos. Un projet de bourse du travail verra le jour, qui permettra aux CAT de communiquer leurs différentes offres d'emplois. Par ailleurs, un système de tutorat sera mis en place pour accompagner la personne en recherche d'emploi, lui proposer, selon

les cas, des remises à niveaux, voire une formation continue et même un accompagnement dans l'entreprise pour soutenir son intégration.



Le quart des dépenses sociales déjà réservé aux personnes handicapées

Avant même la mise en place de ce nouveau plan, le Conseil Général consacre déjà un quart de son budget social aux actions en faveur des personnes handicapées, pour un montant total de 37,5 M€ en 2004.

- 1 279 bénéficiaires de l'aide sociale à l'hébergement.
- 684 personnes bénéficiaires de l'Allocation compensatrice tierce personne (aide à domicile pour des soins, la cuisine, etc.).
- 239 bénéficiaires d'une aide ménagère.
- 84 bénéficiaires d'une prestation d'aide à la mobilité qui permet d'améliorer leurs conditions de vie quotidienne (équipement des véhicules, aide à l'achat d'un fauteuil roulant etc.).
- 65 établissements d'accueil et services d'aide.

Prix Entreprendre en Vendée 2004 L'aventure continue !

Le 17 septembre dernier, les Prix Entreprendre 2004 ont été remis à neuf entreprises particulièrement méritantes. "La gamme très large de leurs activités, la diversité du profil de leurs dirigeants, leur répartition sur le territoire du département offrent un raccourci, fidèle et saisissant, de cette passion d'entreprendre qui est la force et le moteur de la Vendée" notait, à l'occasion de cette soirée, Claude Ouvrard, président de la commission de l'action économique. Portraits.

Grand Prix : La Société Boissierienne de Confection

La SBC tire son épingle du jeu



Ce sont des passionnés. Dans le secteur de la confection où ils savaient pourtant qu'ils auraient du fil à retordre, Anne Pommier et Yannick Gaudin se sont lancés bille en tête. Tous deux issus du monde de la mode et de l'habillement, ils ont racheté en 2001 la Société Boissierienne de Confection, spécialisée dans la confection de vêtements haut de gamme. Et l'ont façonnée à leurs goûts, mais aussi selon les exigences des clients.

Le goût du travail en équipe

"Notre volonté principale était de faire évoluer cet atelier dans le même sens que le marché", explique Anne Pommier. "Il fallait donc accentuer la qualité, le travail en

équipe, la polyvalence. Nous avons recruté des personnes encadrantes, renouvelé beaucoup de matériel et fait appel à la formation." Face à un tel défi à relever, Anne et Yannick se disent condamnés à la réussite. "Nous ne pouvons pas faire autrement. Notre volonté, notre énergie, nos efforts et ceux de notre équipe sont tous réunis dans cette entreprise, on doit continuer à garder le cap", ajoute Yannick. "Les clients fabricants en France diminuent jour après jour, nous n'avons pas de visibilité sur l'avenir, et il faut batailler pour trouver du travail. Notre secteur d'activité tend à disparaître. Des entreprises comme la nôtre ferment les unes après les autres, entraînant la disparition du savoir-faire français. Faire fonctionner un atelier est un véritable challenge, il faut se dépasser sans arrêt, mobiliser toutes les énergies et les ressources nécessaires pour satisfaire nos clients et leur donner envie de maintenir la fabrication française".

Une réussite dans un univers en péril. C'est sans doute ce qui a décidé le jury du Prix Entreprendre à remettre le Grand Prix à la Société Boissierienne de Confection. "La nouvelle nous a surpris et ravis", raconte Yannick Gaudin. "C'est au-delà de nos espérances, puisque ce que nous voulions surtout, c'était trouver une occasion pour parler de notre métier, du savoir-faire pratiqué ici. C'est ce que nous avons fait... Et en plus cela se solde par un prix, et quel prix ! Le Grand Prix !" C'est une belle victoire d'équipe. On s'est tous beaucoup investis, et on doit cette récompense au travail de chacun... On va fêter ça !

Une motivation pour le futur

Lucide, Anne Pommier, la gérante de l'entreprise, se réjouit tout en gardant la tête froide : "Nous n'avons pas choisi un chemin facile et c'est loin d'être gagné. Mais ce prix est un coup de projecteur sur ce métier passionnant de façonnier. C'est une motivation supplémentaire pour continuer à nous battre ensemble pour le préserver... Mais jusqu'à quand ?"

Prix meilleur projet associatif : Groupement local d'employeurs Monts et Marais

Du travail toute l'année

Michel est mécanicien, spécialisé dans les moteurs de bateaux. Au printemps et en été, il travaille pour une entreprise de vente de bateaux de plaisance. En automne et en hiver, il est ouvrier sur un chantier naval. Pierre, lui, travaille quatre mois de l'année dans une entreprise agro-alimentaire. Le reste du temps, il exerce dans une boulangerie industrielle. Cette double profession qui permet aux employés dits "saisonniers" d'exercer une activité à temps complet, c'est le groupement local d'employeurs Monts et Marais qui la leur a trouvée.

Stabiliser les postes précaires

Installée au Perrier depuis 1999, cette association loi 1901 s'est fixée pour objectif de stabiliser les postes précaires dans le nord-ouest Vendée, en les transformant en CDI à temps complet. Pour ce faire,

l'association passe un accord avec des entreprises dites "adhérentes", issues de secteurs très divers, (37 à l'heure actuelle) qui s'engagent à embaucher une personne sur une longue durée. "Remplacements pendant les vacances, saisonniers, appoint de personnel en phase de développement... Bon nombre d'entreprises ont besoin de personnel seulement quelques mois par an, et ce sont elles qui proposent des postes vers lesquels nous dirigeons les personnes qui font appel à nos services", explique Claude Raffin, président du bureau de l'association. "Au lieu de travailler pour le compte d'une seule entreprise, ces personnes, via l'association, exercent une activité dans deux voire trois sociétés, ce qui leur permet d'avoir un revenu assuré toute l'année. Depuis la création de ce Groupement d'employeurs, soixante personnes



sont devenues salariées de l'association en CDI ou CDD, et cinquante-cinq ont été embauchées à temps complet par une des entreprises adhérentes", conclut Jean-Marc Lacau, chargé de développement. "C'est ce qui compte pour nous. Et nous souhaitons étendre ce système à des postes du tertiaire (secrétariat, comptabilité), à l'artisanat et aux personnes hautement qualifiées, comme des directeurs de ressources humaines par exemple, qui travailleraient sur plusieurs entreprises à la fois... Nos projets vont bon train !"



1^{er} prix jeune entreprise : Iriso Encore fallait-il le faire !

Une bouteille en plastique retournée, un petit tuyau la reliant à une sorte d'hameçon planté en terre... C'est le goutteur vendéen qui cartonne en ce moment.



Ancien marchand de fruits et légumes, Dominique Vivien en connaît un rayon sur l'arrosage. C'est d'ailleurs en cherchant un tuteur qu'il a eu, il y a quatre ans, l'idée de mettre de l'eau dedans pour arroser sa plante. "L'eau est partie très vite. J'ai mis un goutteur au bout, mais je n'étais toujours pas satisfait". Ni une ni deux, il décide de trouver une solution et met au point, avec un ancien collègue Gérard Clavier, un petit système réglable, sans électricité, pour distri-

buer de l'eau au goutte à goutte dans les plantes. Soixante-douze essais de moules seront nécessaires avant d'arriver à cette petite merveille, réglable à la goutte près, que l'on relie tout simplement à une cuve ou une bouteille d'eau. Et ça marche puisque cette année, Iriso va vendre son deux millionième goutteur !

Le neuvième prix

Bientôt, l'entreprise en pleine expansion va s'installer dans un bâtiment de 460 m² près de Belleville. "Notre objectif est de rester maître de la fabrication pour être très réactif et offrir un véritable service de proximité. Nous sommes sûrement la plus petite entreprise de France à avoir une soudeuse HF pour fermer les emballages", annonce fièrement le patron. Et il peut se vanter puisque depuis le début de son aventure, c'est le neuvième prix qu'il remporte : "On a même gagné la médaille d'or au concours Lépine en 2001 dans la catégorie Nature et Environnement".

2^{ème} prix jeune entreprise : MVS

Un succès sans mesure

L'entreprise prouanaise Métrologie Vendée Service est devenue une référence dans la mesure de pièces mécaniques.

"Grâce à des palpeurs, nous effectuons des mesures très précises sur des pièces en 3D que nous comparons aux cahiers des charges. Nous prenons nos mesures dans notre propre laboratoire, ou sur site : nous avons beaucoup travaillé sur la Peugeot 407", explique François Boisson, créateur de Métrologie Vendée Service à St Prouant. Grâce à des machines ultraperformantes munies de capteurs lasers, MVS propose également des modélisations complètes de pièces. "Imaginez qu'EADS veuille refaire une pièce pour un avion créé dans les années 70, alors que la CAO n'existait pas... On a très peu de données." MVS récupère donc la pièce qu'elle redessine entièrement en 3D grâce à un capteur enregistrant les coordonnées de 20 000

points à la seconde. Et les applications ne manquent pas : "Un fabricant belge de chocolats nous envoie ses moules pour connaître leurs volumes exacts, un créateur de jeux-



vidéos veut modéliser une maquette de voiture pour se rapprocher de la réalité, un constructeur de sièges enfants veut connaître l'encombrement de son nouveau produit...". En bref, cet ancien formateur, qui, en s'installant en 1999, pensait travailler seul, vient d'embaucher son onzième salarié. Et les contrats avec de grosses entreprises affluent !



Prix Initiative exemplaire : Meubles Girardeau Ici, rustique et contemporain font bon ménage

Le fabricant de meubles Girardeau a diversifié son activité en 2003 en se lançant dans le contemporain. Un pari osé qui porte aujourd'hui ses fruits.

C'est une épopée bien vendéenne que celle de l'entreprise Girardeau : en 1933, un menuisier s'installe à St Michel-Mont-Mercure. Il développe son activité, embauche, et une trentaine d'années plus tard, fonde la société Girardeau. Composée aujourd'hui de 130 salariés, l'entreprise, familiale à 100%, s'est spécialisée dans le mobilier en chêne rustique.

"Mais depuis dix ans, ce style à la Française, dans lequel nous sommes leader, est en perte de vitesse" commente Christian, l'actuel directeur, petit fils du fondateur.



"Nous souhaitons donc évoluer, mais sans perdre le métier que nous maîtrisons parfaitement". La solution était donc de diversifier la production. "En 2003, nous avons racheté la marque, le matériel et le designer de l'entreprise Meubles Loué (contemporain) qui fermait. Nous avons alors créé une nouvelle ligne de produits Loué Design".

Et de deux initiatives exemplaires !

Ainsi, Girardeau produit toujours 300 chambres ou salles à manger par semaine, mais en contemporain comme en rustique.

Et les clients, habitués aux produits Girardeau, solides et de qualité, ont vite adopté ces nouveaux meubles en aulne clair aux lignes courbes... "Notre matière première peut venir de l'étranger mais la conception, la fabrication et les finitions sont toujours en Vendée, et on y tient". Le jury du Prix Entreprendre a couronné cette belle initiative. Mais il aurait pu en couronner une seconde : le staff Girardeau a décidé de partager le prix entre tous ses salariés. "C'est grâce à notre capacité d'adaptation que nous sommes reconnus. C'est donc bien nos salariés qui méritent ce prix".

Prix Qualité Architecturale et Paysagère : Entreprise Girardeau Le désert saharien s'installe à Treize-Septiers

Créée en 1971 par Jean-Pierre Girardeau, cette entreprise de travaux publics, transports et carrière, à l'allure extérieure particulièrement soignée, s'intègre parfaitement dans son environnement

Notre principale activité est l'extraction et la vente de matériaux de carrière; nous souhaitons donc que notre siège social corresponde à notre profession". Pas étonnant donc qu'après autant d'efforts et



naturel. C'est en effectuant il y a quelques années un raid en Tunisie, à la frontière de la Libye, que Jean-Pierre Girardeau, eut l'idée de reproduire dans ses locaux de Treize Septiers l'environnement naturel qu'il observait là-bas. Palmiers, oliviers, pins, sables aux couleurs du désert saharien trônent donc majestueusement devant l'entrée... "Pour nous, l'aspect visuel de l'entreprise est très important.

d'imagination, l'entreprise remporte les 7 500 euros attribués au lauréat du Prix Qualité Architecturale et Paysagère. "C'est vrai que l'on ne s'y attendait pas. Cette catégorie étant nouvelle, il nous était impossible de nous fier au travail de précédents concurrents. Nous avons ouvert la voie et nous en sommes très fiers", concluent David et Benoît Girardeau, directeurs associés.

Trophée artisanat : Michel Benéteau La toiture de A à Z

En 27 ans, le spécialiste de la rénovation de toiture Michel Benéteau a marqué de son empreinte les plus beaux toits de Vendée et de France.

Poivrière, langue de pivert, queue d'aronde, dôme à l'impériale, échaugettes... Quel vocabulaire chantant emploie Michel Benéteau ! Alors, chef cuisinier ? Pas du tout... Grand chef en toiture spécialisé dans la rénovation. D'où le vocabulaire de cet habitant de St Maurice-le-Girard qui se fera un plaisir de vous emmener au septième ciel, à la découverte des toits vendéens. "Quand on refait un toit, notre objectif est de conserver son authenticité", explique-t-il. "Il faut être imaginatif pour partir de l'existant, jamais d'équerre, et, avec des matériaux neufs, reproduire l'ancien !" Evidemment, c'est le trophée Artisanat que ce pro de la voltige a décroché.

Des chantiers impossibles

"J'aimais l'espace, la hauteur... et la liberté". L'espace et la hauteur, Michel y a goûté dès ses études de



couvreur : "A l'époque, notre métier s'apparentait vraiment à l'escalade". Quant à la liberté, il l'a acquise en 1977 en s'installant à son compte. Aujourd'hui, ils sont quinze à travailler avec lui. Constituée de maçons et de charpentiers, l'équipe Benéteau vient à bout de tous les toits : tuiles, ardoises mais aussi voligeage en colimaçon, cheminée en pierres, couverture en feuilles de zinc ou de cuivre, table en plomb... "On recherche les chantiers impossibles, les pigeonniers détruits, les moulins abandonnés, les châteaux sans toit..." Et si Benéteau est connue dans toute la France, on ne compte plus les chantiers vendéens : Donjon de Bazoges, pigeonnier de la châtaigneraie, cathédrale de Luçon... Grâce à lui, notre patrimoine est coiffé de véritables chefs d'œuvres !

Meilleur projet 2^{ème} prix : Woold Du bois recomposé, mieux que du bois

On le sait, en mobilier, la tendance est au contemporain et, dans ce domaine, les modes sont passagères et les idées vite copiées. Woold est une jeune société qui, grâce à un nouveau procédé de cintrage automatisé de bois lamellé collé, peut réaliser des prototypes en un temps record et à des tarifs imbattables par rapport aux solutions traditionnelles. Le principe est simple :

on colle des fines lamelles de bois entre elles, on les met sous vide dans un dispositif spécifique de formage pour que le composé garde la forme qu'on lui donne... Place à l'imagination, pour la création de mobilier design, de stands ou de décors de théâtre. D'autant plus que la qualité du résultat est impressionnante : la colle est totalement invisible, le bois est étanche, imputrescible, 30% plus solide que du bois massif et brûle beaucoup moins vite...

Créations et prototypes

Christophe Henry est l'ingénieur inventeur de ce procédé. Depuis six mois, il s'est instal-



lé dans la pépinière d'entreprises Actilonne à Olonne-sur-Mer. "Pour nous faire connaître, nous créons aussi nos propres produits qui mettent en valeur les qualités de notre bois. Les particuliers achètent, et les sociétés de publicité ou d'aménagement nous font déjà confiance." explique t-il. Pourtant, cet ancien charpentier qui a roulé sa bosse dans des entreprises de construction navale, de décor ou de planches à voiles, n'avait pas prévu ce scénario. "Au départ, on voulait se spécialiser dans le bâtiment. Nos produits ont toutes les qualités pour des fenêtres par exemple et permettraient aux architectes d'être plus créatifs". Qu'importe, pour le moment il touche du bois... En six mois, la société s'est faite connaître et les commandes ne manquent pas.

Meilleur projet : Le 7^{ème} continent Un projet d'aquarium en Vendée

7 000 poissons de plusieurs centaines d'espèces... C'est la population qui pourrait investir au printemps prochain le 7^{ème} Continent, un aquarium installé à Talmont St Hilaire sur un terrain de trois hectares. C'est cette initiative hors norme, imaginée il y a dix ans par des amoureux de la mer et défenseurs farouches des espèces en voie de disparition, qui a obtenu le prix du Meilleur Projet...

Une extension déjà prévue

Un pari fou, puisque la direction du 7^{ème} Continent prévoit déjà d'accueillir en 2005 plus de 270 000 visiteurs, et 300 000 l'année d'après. Sans compter l'extension de l'aquarium prévue pour 2007, qui devrait au moins doubler, à terme, la fréquentation de cet édifice unique en son genre. Dans des volumes allant

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Les entreprises, premiers ressorts de la réussite vendéenne"

Pourquoi ces prix Entreprendre ?

Les neuf lauréats qui viennent d'être récompensés par le Prix Entreprendre 2004 montrent à quel point la Vendée recèle de créativité, d'esprit d'entreprise, de compétitivité. Ces prix Entreprendre sont une marque de reconnaissance envers ces entreprises qui font tant pour le dynamisme de notre département. Mais c'est aussi un signal fort en direction des jeunes Vendéens. Nous voulons montrer que créer et diriger une entreprise est possible, que c'est une tâche difficile, certes, mais passionnante. Il faut encourager l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs qui prennent en main le développement futur de la Vendée.

Ce dynamisme est largement soutenu par le Conseil Général ?

Nous avons le devoir et la volonté d'être les soutiens des entrepreneurs de Vendée. Ce sont eux qui créent la richesse de notre département, en même temps que nos emplois. C'est pourquoi le Conseil Général met en place de nombreuses actions pour soutenir les entreprises du département, premiers ressorts de sa réussite. A la pointe de ce programme ambitieux, on trouve bien entendu le soutien au commerce de proximité, l'aide à la création d'entreprises, et surtout Vendée Expansion, présidé par Wilfrid Montassier. Grâce à cet organisme, nous accompagnons l'installation et l'essor des entreprises dans notre département. En créant les Vendéopôles, d'abord, mais également en proposant aux entrepreneurs des conseils, des expertises et une aide à la reprise d'entreprises. Notre rôle est de préparer, en lien avec les entrepreneurs, l'avenir économique de la Vendée.



Saison touristique Carton plein pour le tourisme culturel vendéen

Le temps maussade de cet été n'a pas perturbé la bonne santé du tourisme en Vendée... Déjà reconnu pour l'attrait de ses plages, le département s'impose aujourd'hui comme une destination culturelle de choix.

française, la plus importante (89%). La fréquentation étrangère est, quant à elle, en légère baisse mais beaucoup plus diversifiée. Si les Anglais sont moins présents, la Vendée attire de plus en plus de vacanciers venus d'Allemagne (20,3% des étrangers),



Les festivals : un label vendéen reconnu partout en France.

Alors qu'on se préparait à une deuxième canicule cet été, la France a été inondée comme jamais depuis cinquante ans. Et les professionnels du tourisme, spécialement dans le sud-est de la France, font grise mine. Pourtant en Vendée, la tendance de la fréquentation est restée identique, aussi bien pour les campings que pour les locations. On constate même une augmentation de la clientèle

de Belgique (19,3%), des Pays-Bas (16,4%), et, c'est une nouveauté, d'Italie (5,5%) et d'Espagne (4,7%). Enfin, grâce au travail de prospection réalisé par le Comité Départemental du Tourisme, de nouveaux vacanciers venus du Canada ou des pays de l'est arrivent de plus en plus nombreux pour découvrir notre département. "On constate une évolution de la consommation des vacanciers qui

se sont adaptés au mauvais temps" explique Joël Sarlot, président du CDT. Les sites culturels et de loisirs, qui fleurissent en Vendée depuis dix ans, ont spécialement porté leurs fruits cette année. Ainsi, on remarque que les familles sont plus friandes des "journées complètes" dans des sites culturels avec animations pour les enfants et pique-niques sortis du sac. Les sites touristiques à entrées payantes ont d'ailleurs vu leur nombre d'entrées augmenter de 20% en moyenne par rapport à l'an dernier. Les 400 kilomètres de pistes cyclables, construites par le Conseil Général, ont également attiré beaucoup de vacanciers sur toute la Vendée. Sur la piste de St Hilaire-de-Riez, 977 cyclistes en moyenne sont passés chaque jour... C'est 43% de plus que l'an dernier !

Les festivals à guichet fermés

"En fait, les vacanciers recherchent le meilleur rapport qualité/prix/service. Quand ils ont payé leur transport et leur hébergement, on remarque qu'ils se tournent alors vers les loisirs" Il est vrai que cette année encore, les festivals qui émaillent l'été vendéen ont remporté un énorme succès. La qualité et la diversité des programmes attirent de plus en plus de touristes. Certains prennent même trois jours de

vacances en Vendée seulement pour participer à l'un de ces rendez-vous... Le festival du Vent à Notre Dame de Monts a ainsi vu son public augmenter de 60%! Cugand, Terre-Neuve, Musiques baroques à la Chabotterie... Tous ces festivals, mis en place par le Conseil Général, se jouent désormais

à guichets fermés ! Un succès qui fait de la Vendée une destination de référence pour la culture et un département qui offre aux vacanciers, en plus de ses 260 kilomètres de côte, de multiples moyens de passer de mémorables vacances, reposantes et enrichissantes.

Rencontre avec un professionnel du tourisme : Stéphane Bloch, propriétaire du Château de la Guignardière



Comment voyez-vous évoluer les consommateurs ?

Il y a 10 ans, les vacanciers visitaient un château soit par dépit (mauvais temps) soit par passion pour la culture... Aujourd'hui, on constate qu'en moyenne, la fréquentation augmente de 10% par an. L'an dernier on a perdu des clients avec la canicule mais cette année, on est à 29% d'augmentation. De plus en plus de familles cherchent des produits culturels accessibles à tous. Je crois que l'idée est d'élever le niveau culturel des vacances sans que ce soit rébarbatif pour les enfants. Les parents souhaitent que

leurs enfants ne passent pas leurs vacances entre bains et pâtés ! C'est pourquoi nous leur proposons un produit varié. Notre château fait de bons résultats grâce aux espaces ludiques et vice-versa.

Le mode de fréquentation a-t-il évolué ?

Une chose est intéressante ; il y a deux ans, le ticket d'entrée était à 7€ et certains trouvaient que c'était trop cher. Cette année, du fait de nos nouvelles activités, on est passés à 9€ et je ne trouve quasiment plus de remarques sur le livre d'or... Ça prouve que les visiteurs recherchent vraiment des "packs culture/loisir" : certaines familles passent même la journée entière sur le site !

44 pères et mères de familles à l'honneur

Vendredi 10 septembre dernier, quarante-quatre pères et mères de familles vendéennes ont reçu la médaille de la famille française. L'événement se déroulait à l'IST de la Roche et était organisé par le Conseil Général et l'UDAF. "Cette cérémonie", a rappelé Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales, "est l'occasion de saluer l'engagement et le courage des pères et mères de famille de notre département. Les familles créent la richesse de notre pays et restent indispen-

sables au développement harmonieux des individus. Il nous faut en France une vraie politique familiale, qui encourage et soutienne ceux qui choisissent d'élever des enfants. Ils sont les meilleurs remparts contre l'individualisme et la désagrégation du tissu social".



Les Sables Le collège du Centre remis à neuf

Le 17 septembre dernier, le collège du Centre aux Sables d'Olonne a été inauguré, tout juste après la rentrée scolaire. Les participants ont ainsi pu découvrir ce que les collégiens avaient déjà pu apprécier : un établissement entièrement modernisé qui offre des locaux méconnaissables. Le Conseil Général, qui a lancé les travaux il y a seize mois, a en effet mené de nombreux chantiers de front : seize classes ont été remises à neuf du sol aux menuiseries en passant par le mobilier, 3 500

m² de bâtiment ont été modernisés, les locaux ont été redistribués pour s'adapter aux nouveaux besoins, un ascenseur, un foyer des élèves et une salle pour l'infirmière ont été mis en place... 2,8 millions d'euros ont été nécessaires pour accomplir ce tour de force et redonner un coup de jeune à ce bâtiment qui offre un nouveau visage au centre-ville des

Sables d'Olonne. Et ce n'est pas fini puisque le bâtiment rue du Général Leclerc va désormais lui aussi être restauré et les locaux administratifs réorganisés.



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Des collèges modernes bien desservis par les transports scolaires

En décidant d'affecter jusqu'en 2010 90 millions d'euros en faveur des collèges vendéens, l'Assemblée départementale donne aux établissements les moyens d'offrir à leurs élèves et à leurs professeurs des conditions de travail particulièrement adaptées aux besoins d'aujourd'hui. Après la rénovation totale des collèges Jules Ferry à Montaigu, du Centre aux Sables d'Olonne, de Jean Rostand aux Herbiers, d'Haxo à la Roche-sur-Yon, de très grands chantiers sont programmés, avec par exemple les modernisations du collège Beaussire à Luçon, Charles Milcendeau à Challans, Edouard Herriot à La Roche sur Yon, les Colliberts à Saint Michel en l'Herm, sans compter de nombreuses améliorations prévues, notamment pour les services de restauration des collèges Molière de Noirmoutier et des Gondoliers à La Roche-sur-Yon et pour l'internat du collège Tiraqueau à Fontenay-le-Comte. Avec par ailleurs la construction en cours du collège Alexandre Soljenitsyne d'Aizenay, qui ouvrira ses portes comme prévu à la rentrée prochaine, le Conseil Général achève de doter la Vendée d'un réseau de collèges modernes et performants, et ce malgré la baisse des effectifs enregistrée cette année, notamment dans le secteur du Pays yonnais. Au total pour l'année 2004, l'Assemblée départementale a fait un effort considérable pour l'amélioration des collèges et aura consacré près de 400 euros par élève (+ 16,5% par rapport à 2003), ce qui place la Vendée au premier rang des départements des Pays de la Loire. Tous les établissements vendéens (écoles, collèges et lycées) sont desservis par un réseau d'environ 500 cars affrétés par le Conseil Général, et qui effectuent chaque jour près de 40 000 kilomètres pour desservir toutes les communes de Vendée. Au total, ce sont 33 000 scolaires qui bénéficient chaque jour de ces transports, dont le coût est pris en charge à hauteur de 80% par le Conseil Général. Il s'agit à présent d'améliorer la durée des transports sur le secteur de La Roche, où les trajets sont trop longs du fait d'un trafic routier important et d'un engorgement de la gare routière. Afin de résoudre cette situation, le Conseil Général va mettre en place sur le chef-lieu vendéen trois gares routières annexes afin de délester la gare centrale.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Collèges, transports scolaires : Le Département peut mieux faire !

Après trente ans de combat de parents d'élèves, de la FCPE, d'associations..., nous nous réjouissons de l'ouverture d'un collège public à Aizenay à la rentrée 2005. Il en manque encore toutefois un au sud du pays yonnais, deux collèges publics étant recensés pour neuf privés dans un rayon de 30 km autour de la Roche/Yon. Plusieurs communes seront sans doute candidates pour accueillir ce collège, la volonté d'une municipalité faisant partie des atouts nécessaires à sa création. Malgré une augmentation des crédits d'investissement dans les collèges publics, la Vendée se trouve en queue de peloton des 12 départements du Grand Ouest au BP 2004 avec 27 Euros de dépense par hab. (en fonctionnement et investissement) contre 77 Euros dans le Calvados, en tête du classement ! Les transports scolaires représentent également une compétence obligatoire des Départements. Le budget est conséquent : en Vendée, 17,795 M d'euros ont été inscrits au BP 2004 pour ce poste uniquement ! Pourtant, ce service reste très insatisfaisant pour de nombreux usagers. Les temps de transport scolaire sont souvent encore trop longs (parfois plus de 1h15 pour une dizaine de km !). En Meurthe-et-Moselle, Département novateur, le budget "Transport En Département" (TED) intégrant les transports scolaires s'élève à 21,5 M E pour l'ensemble des lignes. Depuis 2001, 485 services ont été mis en place pour les élèves, entièrement gratuits. Plus de 160 cars desservent 420 communes (la Vendée en compte 282). En France, 25 Conseils Généraux environ assurent la gratuité des transports scolaires. L'initiative de la Meurthe-et-Moselle est intéressante car elle montre qu'avec un budget raisonnable, il est possible de satisfaire les élèves, leurs parents et les habitants de petites communes rurales. Le Finistère vient d'adopter ce système pour relancer les transports en commun. A quand le tour de la Vendée, pour un service d'intérêt général ?

Lieutenant de louveterie Sur la piste du renard...

En dehors des périodes d'ouverture de la chasse, les chasseurs se retrouvent régulièrement autour d'un lieutenant de louveterie pour réguler les espèces classées "nuisibles". Récit d'une traque au renard...

Le soleil est à peine levé sur Réaumur que déjà, le groupe se forme près du stade. La couleur est au vert et le ton à la bonne humeur. Paul Guilloteau, lieutenant de louveterie, relève les noms et les permis de chasser des participants à la battue admi-



10 lieutenants de Louveterie encadrent en Vendée la régulation des nuisibles.

nistrative. "On est vingt-deux fusils ce matin et quatre piqueux pour mener les chiens afin de débusquer les renards. Allons-y pour les consignes de sécurité". Bien sûr, tout le monde les connaît, mais c'est un devoir que le lieutenant de louveterie se doit d'accomplir avant chaque battue. "Nous sommes des bénévoles assermentés. Cette fonction, visant à réguler les espèces nuisibles, a été instaurée sous Charlemagne pour lutter contre les loups", m'explique Paul Guilloteau. En Vendée, ils sont dix lieutenants de louveterie à organiser encore près de

quatre cents battues chaque année, le plus souvent en dehors des périodes d'ouverture de la chasse. "Ce matin, ce sont les renards et les fouines qui seront à débusquer. Je vous rappelle qu'on ne tire que lorsqu'on a bien identifié l'animal..." Nommé

par le Préfet, le lieutenant de louveterie a, comme un garde-chasse, le pouvoir de dresser des procès-verbaux. "Mais cela ne nous arrive que très rarement. Nous sommes plus là pour conseiller, pour servir de pivot entre les chasseurs, les agriculteurs et les habitants mais également pour être le relais sur le terrain de l'administration et par ce biais être de véritables conseillers techniques".

Réguler les nuisibles

Les consignes données, la troupe se met en route pour rejoindre le premier champ de maïs de la matinée... Arrivés sur place, les chasseurs entourent le champ pendant que le lieutenant de louveterie et ses trois collègues vont battre les sillons, accompagnés d'une meute de vingt chiens. "C'est une autre des fonctions du lieutenant que d'entretenir sa propre meute toute l'année" souligne Paul Guilloteau avant de s'enfoncer dans le champ, fouet et pibole en main. Car à l'intérieur, l'objectif est de conduire et d'encourager les chiens en donnant de la voix et de la trompe. Impassibles à

ce tohu-bohu, les chasseurs restent silencieux, tournés vers l'extérieur de l'enceinte, puisqu'ils ont l'interdiction formelle de tirer en direction du carré de maïs, et attendent que maître renard sorte de la traque. L'un d'eux profite de la présence d'un journaliste pour expliquer l'intérêt de ces battues : "Les chasseurs sont souvent montrés du doigt dans la société. Mais, nous nous levons parfois à 5h30, pour réguler bénévolement certaines espèces sauvages qui colonisent nos campagnes, détruisent les récoltes et tuent des animaux dans les fermes." Ces battues ont en effet permis d'effectuer de nombreux prélèvements en Vendée durant ces six dernières années : 3 726 renards, 126 sangliers, 3 479 ragondins ou 254 corbeaux et pies...

Un renard tué

Trois coups longs résonnent, annonçant la fin de cette traque. Chou blanc pour le lieutenant de louveterie qui sort trempé. Et il faut remettre ça un peu plus loin. À peine entrés dans



le deuxième champ, les chiens débusquent un renard. Quelques minutes après, un coup de feu retentit à l'autre bout; "Ça doit être un jeune renard, car les anciens sont rusés et font souvent plusieurs fois le tour du champ pour trouver une issue libre. En utilisant la pibole, on a des codes pour annoncer les différents moments de la battue. Là on a tout de suite entendu les trois coups puis les taïautés, annonçant la mort du renard". En effet, le renard est petit et en plus il a la gale : "Ça évitera qu'elle se répande". Après un dernier champ, les chasseurs se retrouvent autour d'un petit encas. L'occasion de se donner des nouvelles dans une ambiance conviviale avant de se séparer. Pour le lieutenant de louveterie, le travail n'est pas fini car il faut désormais nettoyer le chenil et nourrir les chiens un peu fatigués par cette course folle. Et dresser le bilan à envoyer aux services de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt.

Patrimoine géologique Douze fiches pour découvrir un trésor enfoui

Afin de permettre aux Vendéens et aux touristes de découvrir les richesses de la terre qu'ils fouillent, le Conseil Général vient d'éditer douze fiches sur le patrimoine géologique vendéen. Un véritable outil pédagogique qui a également pour objectif de protéger des sites fragiles.

C'est un véritable outil pédagogique que le Conseil Général et l'association vendéenne de géologie offrent à tous les Vendéens en éditant douze fiches sur le patrimoine géologique vendéen. Aux confins des bassins armoricain et aquitain, la Vendée présente en effet une diversité exceptionnelle de formations géologiques, du cambrien (il y a 540 millions d'années) au quaternaire (1,65 millions d'années). Douze sites, parmi les

plus remarquables, ont fait l'objet d'études et de synthèses qui leur permettront d'être mieux connus par les habitants. C'est le cas par exemple de la Pointe du Payré à Jard-sur-Mer, de la Cité à Faymoreau ou de la Gerbaudière à St Philbert-de-Bouaine.

Fiches pédagogiques

"Ces fiches permettent de prendre conscience de l'importance patrimoniale des sites géologiques et de la nécessité de les protéger", explique Dominique Souchet, président de la commission des actions éducatives. "Elles permettent aussi aux randonneurs ou aux férus de géologie de bénéficier d'explications avisées pour visiter de façon respectueuse les sites accessibles au public. Sur



La pointe du Payré : l'un des sites géologiques vendéens les plus exceptionnels à préserver.

ces fiches, sont en effet recensées les données scientifiques et pratiques, sur une carte notamment : nature du site, description, intérêt pédagogique et géologique... Une seconde partie, plus synthétique, permet de comprendre les cicatri-

ces laissées par le temps et les menaces qui pèsent sur le site afin de découvrir les moyens de préserver ces richesses. Ces douze fiches se téléchargent gratuitement sur le site du Conseil Général (www.vendee.fr).

Vendée Secrète distingué

Comme chaque année, la Société des Ecrivains de Vendée décerne son prix littéraire. C'est sur l'album *Vendée Secrète*, co-écrit par Anne Cluzel et Frédérique Mory, que le jury a arrêté son choix. "La décision n'a pas été difficile à prendre", argumente Joseph Rouillé, fondateur de la Société des Ecrivains de Vendée. "Ce livre se détachait très nettement des autres". Illustré de photos somptueuses prises dans tous les plus beaux recoins du département, cet ouvrage donne à voir, et à lire, une Vendée que l'on ne connaît pas. Et pour lui donner vie, ce sont les Vendéens eux-mêmes qui ont ouvert les portes de leurs maisons, dévoilant ainsi, au fil des pages, des merveilles insoupçonnées.

| *Vendée secrète*, éditions Siloë

Chemins de St Jacques Compostelle via la Vendée

Créée en 1998, l'association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques vient de créer et de baliser un sentier pédestre traversant la Vendée, qui relie ainsi les chemins de l'Ouest de la France à la voie historique de Tours à Saint Jean-d'Angély.

De plus en plus nombreux chaque année, des pèlerins vont découvrir (ou redécouvrir) les joies et les peines du long voyage sur la route de Compostelle. De bocage en prairies, de rivières en marais, leurs pas lents vont marquer le Chemin Vendéen vers Compostelle. Pour permettre à tous les randonneurs et pèlerins qui partent de l'Ouest de la France et de

Grande-Bretagne de traverser la Vendée dans les meilleures conditions, l'association vendéenne des



Pèlerins de Saint Jacques vient en effet de reconnaître et de baliser un chemin, afin de recenser les services et les hébergements sur un parcours de 160 km. Un petit guide très complet a été également réalisé et sera remis à tous les marcheurs qui souhaitent emprunter les chemins de notre département. Essentiellement destinée à sensibiliser les marcheurs au patrimoine vendéen (prieurés, croix et calvaires, églises etc.), l'association organise également, de façon régulière, des expositions, des cycles de conférences ou des balades jacquaires pour promouvoir le Chemin Vendéen.

| Renseignements : 02 51 00 66 57

En deux mots

■ Les actes du colloque "Des curés aux entrepreneurs" sont publiés

Les actes du colloque "La Vendée au XX^{ème} siècle, des curés aux entrepreneurs", qui s'est tenu à l'ICES en avril 2003, sont désormais publiés. Disponibles au Centre Vendéen de Recherches Historiques, ils proposent un parallèle saisissant entre le développement économique de la Bretagne, du Choletais et de la Vendée, trois régions phares du catholicisme devenues subitement un désert de vocations...

"La Vendée au XX^{ème} siècle", 740 pages, 24€. Renseignements : 02 51 47 74 49

■ Nicolas Pelloquin, champion du monde de roller skating

Depuis le mois dernier, la Vendée compte un champion du monde de plus. Nicolas Pelloquin est en effet arrivé premier, dans la catégorie cadets, aux championnats du monde de roller skating qui se déroulaient en Italie. Le jeune mouilleronais a remporté son titre dans l'épreuve de 10 000 mètres course à l'américaine.

Du 15 au 18 octobre

Le chrono des Herbiers au top

Le Chrono des Herbiers, qui s'élancera le dimanche 17 octobre de la place d'Herbauges, sera cette année encore le clou de quatre jours chargés d'animations pour tous... Fête, sport, spectacle, exposition, salon du livre... Rien n'a été oublié.

C'est le dimanche à 13h que le premier coureur cycliste junior plongera de la rampe montée rue Nationale, pour s'élancer à toute allure dans une course folle contre le temps. Toutes les deux minutes, un nouveau sportif casqué partira à son tour, avant que les dames n'arrivent, puis les espoirs et enfin les élites qui viendront de toute l'Europe pour participer à ce grand rendez-vous international. Mais le chrono des Herbiers, c'est également la foire et ses 10 000 m² d'exposition réunissant environ cent vingt exposants : commerçants, artisans, agriculteurs ou professionnels des métiers de bouche... Au hasard des étalages et des chapiteaux, on découvrira les derniers modèles de voitures présentés par



Toute les deux minutes, un spécialiste du chrono s'élancera de la rampe.

les agents herbretais, les plus beaux spécimens régionaux de Blondes d'Aquitaine en concours ainsi que les œuvres des grands écrivains invités au 3^{ème} Salon du livre du Chrono (samedi après-midi) qui a pour thème, cette année, le cyclis-

me et la voile. Le samedi aura lieu la soirée de gala : "dîner-spectacle" avec le brillant imitateur de Don Camillo, Franck Brun, élection des reines du Chrono et prestation de l'orchestre Pol Christie de St Prouant sont au programme.

Animations sportives

Ces quatre jours seront également animés par des événements sportifs pour tous. La randonnée du chrono ouvrira ces festivités le samedi matin avec trois randonnées sur route (50, 80 et 110 km) - dont la plus importante est parrainée par Walter Bénateau, qui y participera - et deux en VTT (25 et 45 km) sur les pentes du Mont des Alouettes aménagées par le Conseil Général. Le lundi matin, un match de foot amical sera disputé entre les organisateurs du chrono et quelques anciennes gloires du FCN, réunis par Patrice Rio. Enfin, le lundi à 15h30, partira le critérium des Gentlemen qui réunira des anciens grands coureurs et des amateurs. A cette occasion, une action humanitaire est mise en place afin de récolter des fonds pour la communauté Emmaüs des Essarts.

Renseignements : 02 51 66 80 57 ou 06 07 30 63 85
Ouverture de la foire du Chrono : tous les jours de 10h à 20h

Vendredi 15 octobre

Saint Valérien fait son cirque

A l'invitation du Conseil Général, le fameux cirque Rech Junior installe son chapiteau à Saint Valérien, sur le terrain du jeu de boules. Dans la grande tradition des cirques familiaux, Rech Junior propose un tour de piste complet des arts du spectacle : numéros de jonglage et d'adresse, d'équilibristes et d'acrobaties au sol, en l'air et sur rouleaux... Une soirée au cœur de la magie du cirque, à laquelle sont conviés tout à la fois la force, l'élégance, l'humour et la poésie. A noter également qu'un spectacle gratuit, préparé par les enfants des environs, sera donné le lendemain, à 16 heures.



Réservations : 02 51 00 17 76
Tarifs : 5 euros, gratuit pour les moins de 12 ans

Octobre Fête de la Science dans les cédéthèques La tête dans les étoiles

A l'occasion de la Fête de la Science, les cédéthèques de Montaigu et de La Gaubretière abordent, au travers d'animations diverses et d'une grande sélection de documents, les questions d'éthique, en lien avec des œuvres littéraires ou cinématographiques de science-fiction. Suite à la récente expédition effectuée sur la

planète Mars, les cédéthèques mettront surtout en avant le thème de l'astronomie. A cette occasion, un concours de nouvelles est ouvert à tous les jeunes de 15 à 25 ans.

Au programme :

Exposition "Question d'Espace" réalisée par le CNES
Jusqu'au 27 octobre à Montaigu

Exposition "L'espace, comment ça marche ?" réalisée par le CNES
Jusqu'au 27 octobre à La Gaubretière

Théâtre : Mise en scène de la pièce *Knock* de Jules Romains, avec les apprentis conteurs.

Le 13 octobre à 17h30 et **le 30 octobre** à 16h30 à Montaigu

Café des Sciences : Avec l'association des Petits Débrouillards, découvrez de manière ludique toutes les réponses aux questions que vous vous posez sur l'espace.

Le 23 octobre à 15h30 à La Gaubretière

A quelques jours du départ du Vendée Globe, le docteur Jean-Yves Chauve, médecin officiel de la course interviendra dans les cédéthèques pour tout nous dire sur la préparation physique et le suivi médical des skippers.
26 octobre à 18h à Montaigu, 29 octobre à 20h30 à La Gaubretière

Renseignements :
Montaigu : 02 51 06 43 43
La Gaubretière : 02 51 57 49 00



Les apprentis conteurs des cédéthèques : onze jeunes au talent prometteur.

Du 15 au 30 octobre Festival Arts sur Maines Coup d'éclat à Montaigu

Organisé par la Communauté de Communes de Montaigu, le Festival Arts sur Maine a pour but de mettre en valeur les talents régionaux et de privilégier la rencontre entre artistes amateurs et professionnels. Du 15 au 30 octobre, tous les talents cachés sont donc invités à s'exposer à Montaigu et à se mélanger à ceux d'artistes déjà connus et reconnus.

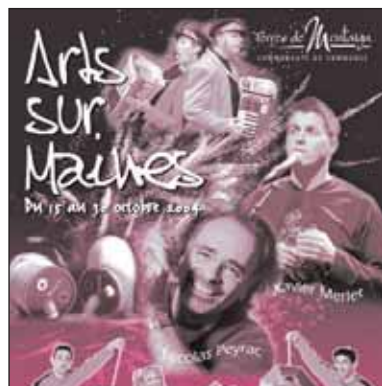
Nicolas Peyrac, Henry Murail...

"D'année en année, les œuvres présentées s'affinent, le nombre de concurrents s'accroît, les artistes amateurs se diversifient et se perfectionnent... pour le plus grand plaisir des Vendéens qui viennent chaque

année en grand nombre pour cette fête de rues où fanfare, jongleurs, grands échassiers, funambules et lumières animent les premières heures de ce festival de façon exceptionnelle", se réjouit Antoine Chéreau, président de la Communauté de communes "Terres de Montaigu". C'est l'inoubliable interprète de *So far away from L.A.*, Nicolas Peyrac, qui assurera la soirée de Gala le 21 octobre à 20 h30, avec derrière lui le chanteur herbretais Xavier Merlet, ainsi que le groupe pour enfants Z'Imbert et Moreau, qui ont concocté pour ce festival une programmation de choc. La sculpture aura elle aussi son porte-parole privilégié puisque l'artiste Henry Murail sera également présent pour exposer ses

œuvres... A la fin du festival, une soirée Nouveaux Talents récompensera les artistes les plus remarquables... Avis aux amateurs, les inscriptions sont ouvertes !

Tous les spectacles sont gratuits
Renseignements : 02 51 46 45 45



15 et 22 octobre

Chœur et Orchestre de Vendée Deux concerts au Langon et aux Lucs sur Boulogne

Le Chœur et l'Orchestre de Vendée reprennent du service et donneront, en cette rentrée 2004, deux concerts exceptionnels. Sous la direction de Claude Bardou, c'est l'Orchestre de Vendée qui ouvrira le bal le vendredi 15 octobre à 20h30 en l'église du Langon, pour interpréter la symphonie concertante et la *symphonie La Reine de France* de Haydn, puis la *symphonie n°2* de Beethoven.

Tarifs : plein : 8€, réduit, 5€
Réservations : 02 51 52 81 84 ou 02 51 52 86 23

Le vendredi 22 octobre à 20h30, le Chœur de Vendée interviendra en l'église des Lucs-sur-Boulogne. Cet ensemble professionnel dirigé par Philippe Mazé interprétera des œuvres de Bach, Mendelssohn,



Brahms et Schubert. A l'occasion de ce concert exceptionnel, organisé pour commémorer le massacre des enfants martyrs des Lucs-sur-Boulogne en 1794, Philippe Mazé a composé un *Requiem pour les Saints Innocents* qui sera interprété en deuxième partie de soirée par dix sopranos, cinq mezzos, cinq ténors et cinq barytons.

Tarifs : plein : 8€, réduit : 4€
Réservations : 02 51 31 21 29

Dimanche 24 octobre Retour des coulées chantonnaises

Orchestrées par le Vélo Club Chantonnaisien et l'Office de Tourisme, les Coulées Chantonnaises constituent le rendez-vous de l'automne pour les amateurs de VTT et de randonnées : l'an dernier, ils étaient neuf cents ! Au programme de cette nouvelle édition qui aura lieu le 24 octobre : trois circuits pédestres de douze à vingt-cinq kilomètres et trois circuits VTT de vingt-six à cinquante kilomètres. Les départs s'échelonneront entre 8h et 10h devant la salle des Congrès où un accueil "café-brioche" est prévu. De nombreux ravitaillements sont égale-

ment proposés pour les participants qui évolueront en plein cœur du bocage vendéen.

Renseignements : 02 51 94 46 51 ou 02 51 09 45 77. **Tarifs :** à pied : 4€ ou 5€ sur place, en VTT : 5€ ou 6€ sur place



Du 16 octobre au 28 novembre

Exposition d'art slovaque L'âme des Carpates s'installe à Faymoreau

Après les icônes polonaises, c'est au tour des œuvres slovaques de prendre place dans la Chapelle des Mineurs de Faymoreau, pour une exposition exceptionnelle qui se tiendra du 16 octobre au 28 novembre prochain.

Après le succès rencontré l'an dernier par l'exposition d'icônes polonaises à Faymoreau, le Conseil Général poursuit son petit tour d'Europe et propose cette année aux Vendéens une exposition inédite d'œuvres slovaques, prêtées par le Musée de Dolný Kubín, dans la région de Zilina. Art populaire, baroque ou contemporain, peintures sur verre ou sur toile, sculptures en bois et en fil de fer... Cette exposition présentera un large panel de l'art slovaque, emprunt de traditions ancestrales qui perdurent au fil du temps. Siècle après siècle, ces œuvres exceptionnelles ont conservé chacune l'identité très forte des œuvres de l'Europe orientale. D'abord par les matériaux utilisés, le bois et le verre, puisque, bénéficiant de la proximité de la



L'art slovaque : un mélange somptueux de flamboyance et de ferveur religieuse.

Chaîne des Carpates, la Slovaquie trouve sur place la base de son art. Ensuite par les couleurs flamboyantes, la naïveté des traits et des perspectives, les images chargées et les sujets très bibliques inspirés par la tradition religieuse omniprésente en ces régions. "Dans ces contrées où les lieux de pèlerinage étaient nombreux, cet artisanat d'inspiration religieuse s'est multiplié" explique François Bon, conseiller général du canton de St Hilaire-des-Loges. "Et cette tradition d'art populaire se perpétue encore aujourd'hui comme en témoignent les sculptures de Vladimir Moravec qui seront présentées au Centre minier."

Une ferveur réelle

Témoign tangible d'un travail colossal et minutieux, ces œuvres, présentées lors de cette nouvelle exposition décentralisée du Conseil Général, mettront en lumière la ferveur réelle des artistes slovaques. En effet, en choisissant de peindre ou de sculpter saintes familles,



Pietà, Christ en croix, angelots ou autres chérubins, ces derniers ont donné à leurs créations une portée et un sens très particuliers et n'ont pas sculpté de tels sujets de manière anodine. Et pour que les Vendéens puissent découvrir plus profondément ce pays souvent méconnu, un groupe folklorique slovaque sera présent à Faymoreau les trois premiers jours de l'exposition et se mêlera aux artisans qui, eux aussi, auront fait le déplacement pour sculpter sous les yeux du public de splendides pièces en fil de fer.

Exposition à La Chapelle des Mineurs et au Centre minier de Faymoreau. Du 16 octobre au 28 novembre 2004. Entrée gratuite
Renseignements : 02 51 44 26 65

Jusqu'au 5 décembre

Terre d'architectures Regards sur les bourrines du marais de Monts

Jusqu'au 5 décembre, l'écomusée du Daviaud accueille l'exposition "Terre d'architectures, les bourrines du marais de Monts". Cette exposition a pour but de mettre en lumière l'architecture de terre du marais de Monts, afin de valoriser ce patrimoine unique. Habitat rural en terre et couvert de roseaux, élément emblématique du marais de Monts, la bourrine fait en effet l'objet d'un grand programme de sauvegarde, mené depuis cinq ans par la communauté de communes Océan Marais de Monts.

"Au travers de divers pôles, art, histoire, technique

ou savoir-faire, cette exposition fera découvrir le patrimoine bâti de ce territoire très diversifié, partagé entre la mer, les dunes, la forêt et le marais", explique Michel Dupont conseiller général de Beauvoir-sur-mer.

Renseignements : 02 51 93 84 84



En deux mots

La Gendarmerie Mobile de Paris en concert en Vendée

Pour fêter sereinement le 70^{ème} anniversaire de sa batterie fanfare, l'association Les Blés d'Or, basée à St Pierre-du-Chemin, a tout simplement invité... une autre batterie fanfare ! C'est donc le groupe professionnel de la Musique de la Gendarmerie Mobile de Paris qui donnera une représentation à la salle des fêtes à partir de 20h30. Cet ensemble renommé, constitué de 90 musiciens, se produira pour la première fois en Vendée.

Renseignements : 02 51 52 62 37 - Tarifs : 8€ sur réservation, 10€ sur place, 4€ pour les 12/18 ans et gratuit pour les - 12ans

Concert de l'Espérance à la Verrie

L'ensemble musical l'Espérance de La Verrie donnera, les 29, 30 octobre 2004 à 20h30 et le dimanche 31 à 15h un grand concert-spectacle (projections d'images sur écrans géants, plus de 120 artistes sur scène...) sur le thème des variétés françaises et internationales. Au programme : Goldman, Florent Pagny, Abba, Starmania, ou l'incontournable... Johnny ! Les places sont à retirer au magasin Agathe Fleurs à La Verrie ou à l'Office du Tourisme de Mortagne sur Sèvre.

A la salle polyvalente - Tarifs : Adultes : 11€ / Enfants de moins de 12 ans : 5€.

Du 18 au 24 octobre

Internationaux de tennis Les stars montent au filet vendéen

C'est du 18 au 24 octobre qu'aura lieu le quinzième tournoi Future de tennis à La Roche-sur-Yon. Une occasion inédite de voir jouer et d'approcher ceux qui deviendront sûrement un jour des professionnels mondialement connus.

Arnaud Clément, Mickael Llodra... Ces stars internationales connaissent la Vendée ! Leurs noms sont en effet inscrits dans les archives du tournoi Future de la Roche, qui, depuis quinze ans, accueille les étoiles montantes du tennis français et international. Première marche du tennis professionnel, les tournois "Future" permettent aux jeunes de récolter leurs premiers points pour le classement mondial ATP. "Quand Clément était venu en Vendée il y a quelques années, il hésitait à entrer dans le circuit professionnel", se souvient Jean-Yves Breton, président du Tennis Entente Yonnais. "Sa victoire ici l'a sûrement décidé à franchir le pas..." C'est aux Terres

Noires que ce rassemblement aura lieu. Quatre terrains couverts seront mis à contribution pour cet événement organisé comme un petit Roland Garros : chauffeurs, inter-



prêtes, restaurateurs et personnels d'accueil, arbitres, juges de ligne, kinés, médecins... La liste est longue des demandes de la Fédération Française de Tennis qui organise ce tournoi sous l'égide de la Fédération Internationale de Tennis.

Rencontres avec les joueurs

Pourtant à La Roche, l'ambiance est conviviale : pas de barrière entre les spectateurs et les joueurs qui sont très proches... On se promène d'un court à l'autre, à n'importe quelle heure du jour, pour voir les simples ou les doubles. "C'est l'occasion de nous rendre compte de ce qu'est le tennis de haut niveau. A la télé on annonce qu'un service a atteint les 200 kilomètres/heure. En vrai, c'est impressionnant d'apprécier soi-même la rapidité des balles, la précision des joueurs et la vitesse de leurs déplacements", note Jean-Yves Breton. La simplicité de ce tournoi très professionnel permet également aux spectateurs de rencontrer les joueurs et, pourquoi pas, de parler avec les entraîneurs nationaux comme Thierry Tulasne ou Olivier Soules, qui font le déplacement chaque année.

Renseignements : 02 51 36 19 67
Tarif : 5€ à partir des demi-finales
Ouverture : tous les jours de 9h à 22h

Du 23 au 30 octobre

Les berniques vous accueillent à l'île d'Yeu

Pour sa huitième édition, le festival des Berniques en Folies enflammera l'île d'Yeu durant une semaine. Les berniques sont ces coquillages qui s'accrochent aux rochers et se referment sur eux-mêmes... Mais du 23 au 30 octobre, l'île d'Yeu veut s'ouvrir sur le monde... C'est pourquoi elle invite de nombreux artistes de divers horizons : conteurs, chanteurs, musiciens, acteurs, marionnettistes...

Après avoir abordé le port, ils coloniseront terrasses et cafés pour des après-midi et des soirées inoubliables sur des airs de jazz, de chansons françaises ou de ska. Le conteur Marc Buléon, le spectacle de rue des Farfadets, le Cirque Mulot, Calou et son orgue de Barbarie, Nuisances Sonores... La liste de ces "pirates" enjoués serait trop longue à énumérer. Réservez donc vite votre bateau pour décou-



vrir les nombreux spectacles alléchants de ce festival et profiter de promenades contées qui vous permettront de percer les coins les plus secrets de l'île d'Yeu.

Renseignements : 02 51 58 32 58
Tarifs : certains spectacles sont gratuits.

Spectacles de Vendée :

Silence, ça (re)commence !

L'automne arrive et avec lui, le lever de rideaux des nouveaux *Spectacles de Vendée*. Danses, pièces de théâtres et concerts prestigieux figurent à l'agenda de ces rendez-vous culturels attendus par des milliers de spectateurs vendéens. Et quel agenda ! D'octobre à juin, c'est avec Lambert Wilson, François Morel, Chevallier et Laspalès ou encore Dee Dee Bridgewater que vous passerez vos soirées... Rien que ça ! Pour l'heure, voici un rapide aperçu de quelques programmes concoctés par ces hôtes de marque...



© Photo - Crapule

Patrick Chesnais dans *l'Invité*



© Photo - Agence Enguerand Bernard

Cinquante ans, trois ans de chômage, des indemnités en chute libre... Gérard est au bout du rouleau quand s'offre à lui un poste inespéré en Indonésie. Pour se concilier les faveurs de son futur employeur, Gérard l'invite à venir dîner à la maison... Erreur fatale ! Affolée à l'idée de ne pas être à la hauteur, sa femme Colette supplie Alexandre, leur voisin, de leur venir en aide. Gourou de la communication, Alexandre relève

le défi et relooke le couple en vingt quatre heures chrono. Appartement, déco, style de vie, menu, tenues vestimentaires, culture générale... Tout y passe, et on en passe ! Rebondissements, coups de théâtre, bévues et imprévus se mêlent et s'emmêlent jusqu'à ce que, les nerfs à vif et au comble de l'angoisse, notre couple ouvre enfin sa porte à... l'invité.

● Le 5 février 2005 à Chantonnay

Wilson chante *Nuit américaine*

Après Lambert Wilson chante en 1990 et *Démons et Merveilles* en 1997 consacré aux chansons du cinéma français des années 30 aux années 60, Lambert Wilson s'intéresse aujourd'hui aux grands compositeurs qui ont marqué le paysage musical américain, depuis le début du XX^{ème} siècle. Bien entouré par deux chanteuses et huit musiciens, toutes et tous rompus aux exercices de la musique classique et contemporaine, du jazz et de la comédie musicale, il interprétera certaines des pages les plus marquantes de ce vaste répertoire, nous embarquant ainsi dans un voyage musical informel, incluant les incontournables de Broadway mais aussi ceux de compositeurs dits classiques. Gershwin, Cole Porter, Leonard Bernstein (*West Side Story*), Samuel Barber, Aaron Copland, Rogers et Hart seront donc de cette folle "party" américaine... Et avec eux, Lambert



© Photo - Jérôme Prébois

Wilson témoignera devant le public vendéen de sa passion sans mesure pour cette musique toujours émouvante, souvent descriptive, quasi-cinématographique... Une qualité particulière d'une grande partie de la musique américaine, à l'image, peut-être, de l'immensité et de la variété de ce continent qui continuera longtemps à nous fasciner...

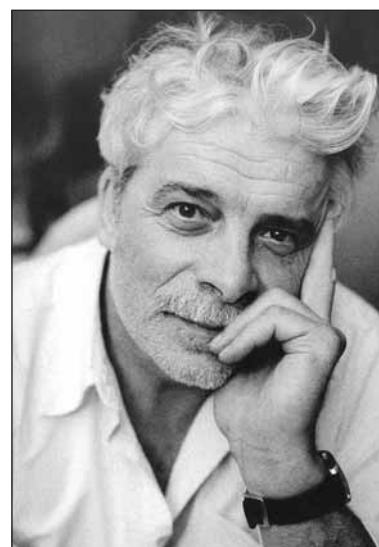
● Le 22 janvier 2005 à Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Jacques Weber raconte... *Monsieur Molière*

Pour parler de Molière, Jacques Weber a choisi de puiser largement dans la biographie qu'a signée l'écrivain russe Mikhaïl Boulgakov. Le texte, minutieux et original, nous plonge dans l'intimité de l'auteur des *Femmes savantes*, du *Misanthrope* et du *Malade Imaginaire*, nous faisant mieux comprendre dans quelles circonstances, dans quel esprit ou dans quelles souffrances sont nés Tartuffe, monsieur Jourdain ou autres précieuses ridicules... Une leçon sublime et plaisante à laquelle Weber ajoute à son gré ronds de jambes et sourires malicieux pour imiter les tragédiens de l'époque et faire revivre à sa façon, comme un conteur, le succès des farces et les foudres des tragédies de Molière...

Un hommage éblouissant de l'acteur à l'auteur.

● Le 4 avril 2005 à Boufféré



© Photo - Benoît Rajau

Chevallier et Laspalès dans *Déviations Obligatoires*

Après la comédie de boulevard déjantée avec *Ma femme s'appelle Maurice* et Feydeau avec *Monsieur Chasse*, les deux comédiens, complices devant l'éternel depuis le cours Simon en 1980, prennent un nouveau tournant en invitant pour la première fois d'autres acteurs à jouer dans leur univers décalé. L'histoire : Marc invite son ami Phil à pendre la crémaillère de son loft de 40 m². Les deux célibataires endurcis, collectionneurs d'idées reçues passées au tamis de leur folie et grands fans de séries télé ringardes, invitent à dîner une inconnue contactée par le biais d'une petite annonce. Viendra-t-elle ? Un seul hic, au lieu d'une, c'est deux femmes qui se présentent successivement à

la porte de chez Marc... Laquelle des deux est venue pour l'annonce ? Cette comédie à cinq personnages réserve des rebondissements surprenants qui entraîneront les spectateurs aux confins du rire et de l'absurde, dans un univers surréaliste où les apparences sont trompeuses.

● Le 20 novembre 2004 à St Jean-de-Monts



Agenda du 1^{er} trimestre

20 octobre à La Tranche/Mer
Concert de *Liz Mac Comb*
Réservations : 02 51 30 33 96

28 et 29 octobre aux Sables
Le Malade Imaginaire
avec la Comédie Française
Réservations : 02 51 96 85 78



5 novembre à Luçon
Devinez qui ?
Les dix petits nègres
d'Agatha Christie
Réservations : 02 51 56 16 79

14 novembre à Mareuil
Les Arts Florissants
Réservations : 02 51 97 30 05

20 novembre à St Jean de Monts
Déviations obligatoires
avec Chevallier et Laspalès
Réservations : 02 51 59 60 61

23 novembre à Challans
Armstrong Jazz Ballet
avec Mississippi River
Réservations : 02 51 93 19 75

27 novembre à Bois de Céné
La Symphonie du Marais
Réservations : 02 51 93 19 75

30 novembre à Pouzauges
Une rencontre avec George Sand
Avec Marie-Christine Barrault
Réservations : 02 51 57 14 23

3 décembre à La Châtaigneraie
Comme en 14
Réservations : 02 51 52 62 37



4 décembre à Ste Hermine
5 décembre à Rocheservière
Le Messie de Haendel
Réservations Ste Hermine : 02 51 97 89 42
Réservations Rocheservière : 02 51 94 94 28

6 décembre à La Chaize Giraud
Concert du *Tolzer Knabenchor*
Réservations : 02 51 22 96 37

8 décembre à Luçon
10 décembre à Chantonnay
Orchestre Symphonique Académique d'Etat de Russie
Réservations Luçon : 02 51 56 16 79
Réservations Chantonnay : 02 51 94 46 51

TARIFS : 5 ou 14€
Les billetteries ouvrent 4 à 6 semaines avant la date du spectacle.